

LA PRESSE



STÉPHANIE GRAMMOND
LE VRAI RENDEMENT
DES JEUNES À LA RRQ
PAGE 4

GRANDE ENTREVUE
BILL DOWNE : REVENIR AUX
BASES DU MÉTIER DE BANQUIER
PAGE 6

AFFAIRES

LIGNE ÉLECTRIQUE
DEUX
MINISTRES
CHANGENT
LES PLANS
D'HYDRO
PAGE 5



Le ministre Nicolas Marceau

↑ S&P TSX
12 438,03
+58,39 (+0,47%)

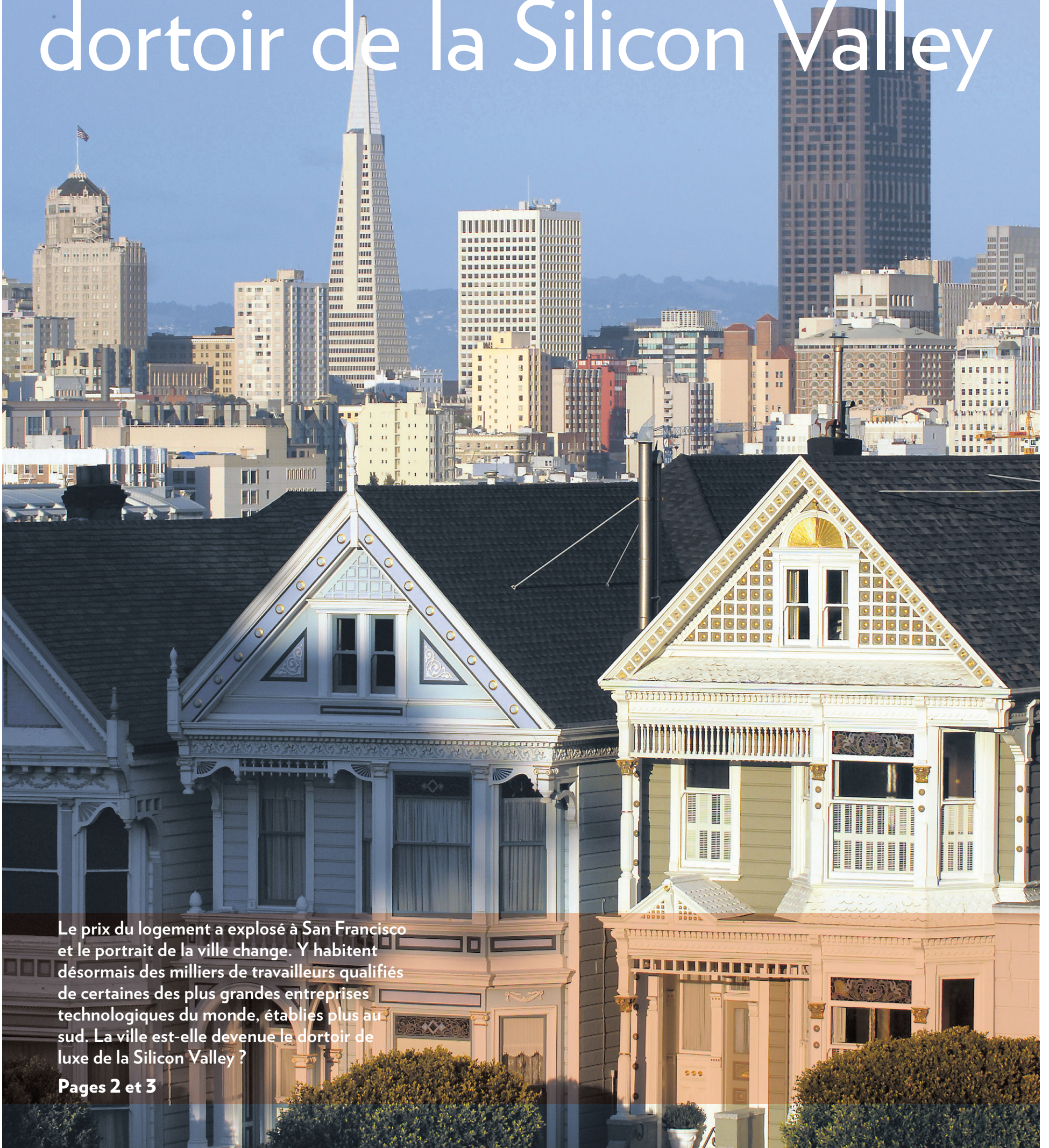
↑ S&P 500
1614,42
+16,83 (+1,05%)

↑ DOW JONES
14 973,96
+142,38 (+0,96%)

↑ PÉTROLE
95,61\$US
+1,62\$US (+1,72%)

↑ DOLLAR
99,23
+0,05€US

San Francisco, dortoir de la Silicon Valley



Le prix du logement a explosé à San Francisco et le portrait de la ville change. Y habitent désormais des milliers de travailleurs qualifiés de certaines des plus grandes entreprises technologiques du monde, établies plus au sud. La ville est-elle devenue le dortoir de luxe de la Silicon Valley ?

Pages 2 et 3

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

CONÇU POUR
RENDRE LA NATURE
PLUS ACCUEILLANTE.



kia.ca

LE NOUVEAU SORENTO 2014 DE KIA. Avec traction intégrale, sièges pour 7 passagers et toit ouvrant panoramique disponibles.

Kia est une marque de commerce de Kia Motors Corporation.



Le pouvoir de surprendre

ÉCONOMIE AMÉRICAINE

LE NOUVEAU VISAGE



PHOTO ERIN LUBIN, BLOOMBERG NEWS

L'arrivée massive des travailleurs de la Silicon Valley dans les quartiers de San Francisco a propulsé le prix des loyers et des propriétés dans la stratosphère : la ville est aujourd'hui devenue la plus chère où habiter aux États-Unis. Un phénomène qui crée des tensions dans le havre bohème de la côte Ouest, rapporte notre correspondant.



NICOLAS BÉRUBÉ
SAN FRANCISCO

L'appartement qui domine la rue Arkansas n'a rien de spécial. Un plancher en tuiles. Des fenêtres sans rideaux. Un frigo de la couleur d'un mégot de cigarette. Des livres empilés par terre en attendant d'être mis dans des boîtes – ou balancés à la rue.

Le loyer est de 2950\$ par mois. Le chauffage est à vos frais.

Il fut un temps où les propriétaires avaient du mal à trouver des locataires à San Francisco, ville bohème, ouverte, le berceau de la contre-culture de la côte Ouest. Cette période est révolue.

«Aujourd'hui, nous avons le choix, laisse tomber M. Sung, le propriétaire qui nous fait visiter l'appartement qu'il possède depuis 20 ans. Avec tous ces gens de l'industrie des technologies qui viennent travailler à San Francisco, nous ne manquons pas de locataires.»

Avec un loyer mensuel moyen de 2741\$, San Francisco trône au sommet du palmarès des grandes villes les plus chères où habiter aux États-Unis, selon les plus récentes données de la firme RealFacts. Pour l'achat, c'est aussi spectaculaire: le prix médian pour un condo de deux chambres à coucher est de 765 000\$. Multipliez cette somme par deux ou par trois si vous souhaitez acheter une maison de taille modeste.

Une réalité qui provoque de l'excitation chez certains – et de la consternation chez d'autres.

Joey Hayes, un résident de San Francisco, est actuellement à la recherche d'un nouvel appartement à louer. La qualité, dit-il, est difficile à trouver. Après avoir visité l'appartement de la rue Arkansas avec *La Presse*, il décide de continuer ses recherches.

«On peut voir que le propriétaire ne fait pas d'efforts. Il aurait fallu un bon coup de pinceau, de nouveaux électroménagers... Mais bien des propriétaires ne se donnent pas tout ce mal. Ils savent que les locataires font la file pour louer, alors à quoi bon?»

Pourquoi San Francisco est-il devenu si cher? Andrew Jeffrey, cofondateur et directeur des acquisitions à la firme de placements immobiliers Cirios, à San Francisco, estime que plusieurs facteurs rendent la ville inabordable.

«Nous avons un flot constant de travailleurs prêts à payer des loyers qui seraient considérés comme exorbitants ailleurs, dit M. Jeffrey en entrevue. Ajoutez-y la présence d'un important contingent de travailleurs des biotechnologies, du domaine juridique et de la finance, et vous avez un bon portrait des gens qui ont les moyens de s'acheter une maison à San Francisco.»

Un coût de la vie surprenant

L'arrivée massive des travailleurs des hautes technologies ces dernières années a changé le visage de San Francisco, une ville dont la superficie est légèrement plus grande que celle de l'île de Montréal, et où habitent 7,5 millions de personnes.

L'industrie des hautes technologies emploie 387 000 travailleurs qualifiés dans la région. Les programmeurs et les ingénieurs touchent un salaire moyen de 104 195\$. Plus de 38% des professionnels reçoivent en plus une prime annuelle, qui s'élève à 12 500\$ en moyenne.

Ces dernières années, de plus en plus de jeunes travailleurs de Google, Apple ou eBay sont venus s'établir à San Francisco, où la vie culturelle est plus riche que dans la Silicon Valley, à une heure de route vers le sud.

C'est ce qu'ont fait Pierre-Luc Beaudoin et Gabriel Millaire, qui ont quitté la Silicon Valley pour emménager à San Francisco, il y a deux ans. Ils ont été surpris par le coût de la vie.

«On savait que ce serait cher, mais quand on voit les prix, on ne peut faire autrement que de faire le saut», explique Pierre-Luc Beaudoin, qui travaille comme chef d'équipe pour l'un des géants de la Silicon Valley – qu'il préfère ne pas identifier dans ces pages.

Ils ont finalement choisi de louer un grand loft avec deux chambres à coucher, dans un quartier peu invitant, près du centre-ville, pour 3100\$ par mois. Pierre-Luc passe plus de deux heures par jour dans un train et un autobus pour aller travailler dans la Silicon Valley. Gabriel, ingénieur logiciel pour une entreprise de paiement virtuel, travaille à San Francisco.

Ils ont songé à acheter, mais les prix ont trop grimpé ces dernières années.

«Les appartements qui nous intéressaient se sont finalement vendus 100 000 ou 200 000\$ au-dessus du prix demandé, dit M. Beaudoin. Un moment donné, on regarde le marché et on se dit: ok, je vais laisser faire.»

«Tout ce que vous pouvez imaginer est vrai.»

— PABLO PICASSO



GRAMERCY
RÉSIDENCES

LE LUXE BIEN PENSÉ
41 CONDOS HAUT DE GAMME
LIVRÉS 100% BRUT

UNITÉS À PARTIR DE 350\$ LE PI²

BUREAU DES VENTES MAINTENANT OUVERT

1950, RUE SHERBROOKE O.
QUARTIER DES GRANDS JARDINS
MONTRÉAL, QUÉBEC

EN SEMAINE 11 H - 16 H
& FIN DE SEMAINE 12 H - 17 H
OU SUR RENDEZ-VOUS

MARIE SICOTTE ET
JEANNIE MOOSZ
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST INC.

GRAMERCYRESIDENCES.CA
514 974 0974

RBQ NO: 5637-0554-01



PHOTO NICOLAS BÉRUBÉ, LA PRESSE

Pierre-Luc Beaudoin et Gabriel Millaire dans leur logement à San Francisco, un loft avec deux chambres loué 3100\$ par mois.

DE SAN FRANCISCO

Une ville-dortoir ?



Allan Horrocks dans sa boutique de disques.

Si les entreprises fondées par d'anciens étudiants de l'Université Stanford, à Palo Alto, dans la Silicon Valley, formaient une nation indépendante, ce pays serait la 10^e économie mondiale, avec des revenus annuels de 2700 milliards de dollars.

Accoudé derrière le comptoir du magasin de vinyles et de CD Aquarius Records, dont il est copropriétaire, Allan Horrocks regarde à travers la vitrine, et pointe un petit bâtiment rouge de l'autre côté de la rue Valencia.

« Avant, c'était un PFK, dit-il. Ensuite, c'est devenu un restaurant luxueux. Cette année, ils vont jeter le bâtiment par terre et construire cinq étages de condos. »

Arrivé à San Francisco en 1994, M. Horrocks a vu les hauts et les bas de la ville. Aujourd'hui, le quartier Mission, où est située sa boutique, est l'un des plus en vogue à San Francisco.

Même s'il apprécie l'attention dont font l'objet son quartier et sa ville, M. Horrocks se demande si un certain équilibre n'est pas en train d'être rompu.

« Chaque mois, un nouveau restaurant haut de gamme ouvre ses portes. Ce ne sont pas les commerces qui s'intègrent le mieux à la communauté... C'est difficile de voir des gens qui habitent depuis toujours dans le quartier quitter pour des villes comme Oakland parce qu'ils n'ont plus les moyens

d'habiter ici. C'est eux qui ont rendu le quartier créatif comme il l'est aujourd'hui. »

Près de l'appartement qu'il loue, un couple dans la vingtaine qui travaille dans les technologies a acheté un condo récemment. Ils ont fait installer une baignoire à remous dans la cour et organisent des fêtes chaque fin de semaine.

« Je n'ai rien contre les gens qui font beaucoup d'argent, mais je crois que les quartiers doivent avoir un certain équilibre pour rester intéressants et dynamiques, dit-il. Il ne faut pas que San Francisco devienne simplement une ville-dortoir pour les travailleurs de la Silicon Valley. »

Les prix mirobolants sèment évidemment un doute dans la tête des gens : y a-t-il un phénomène de surenchère à San Francisco ?

« C'est la question à 1 million de dollars », répond Andrew Jeffrey, de la firme de placements immobiliers Cirios.

L'industrie de la technologie, explique-t-il, vit actuellement une explosion, et est certainement le plus grand facteur pour expliquer la hausse du prix des maisons.

« Si jamais l'industrie devait périr, cela exercerait une pression à la baisse. Mais il y a aussi des raisons démographiques. »

M. Jeffrey se souvient que, lorsqu'il a passé son premier été à San Francisco, en 2003, à l'âge de 24 ans, lui et ses amis étaient parmi les plus jeunes dans les bars. À l'époque, la bulle des entreprises de technologie « point-com » venait d'éclater. San Francisco n'était pas une destination en vogue.

« Depuis 10 ans, et plus spécialement depuis 5 ans, tout cela a changé, dit-il. Maintenant, les finissants universitaires voient San Francisco comme une ville cool. Géographiquement, la ville n'est pas très grande, alors la demande pour les logements est très forte. »

De plus en plus, dit-il, les entreprises de la Silicon Valley ouvrent un bureau ou déménagent leur siège social à San Francisco, où leurs travailleurs potentiels habitent. « C'est le cas des entreprises comme Twitter, Dolby, Salesforce, AirBnB, mais aussi de plusieurs autres compagnies plus petites et moins médiatisées. »

S'il y a une part de spéculation dans la frénésie actuelle du marché, les éléments fondamentaux semblent supporter les prix, dit-il.

« La fête ne peut durer éternellement. Il va certainement y avoir une correction. Mais prédire le zénith du marché est tout aussi difficile que d'en identifier le nadir. »

— Nicolas Bérubé

Les navettes privées créent la controverse

Il est 9 h du matin et une douzaine de personnes font la queue au coin du boulevard Dolores et de la 18^e rue, dans un quartier résidentiel de San Francisco.

Un immense autobus blanc neuf se range le long du trottoir. Les travailleurs montent à bord. Le luxueux véhicule repart dans un vrombissement intense, en route pour la banlieue où il conduit les gens de la ville.

C'est devenu un spectacle courant : chaque matin, des dizaines d'autobus privés sillonnent les rues escarpées de San Francisco pour cueillir les employés et les transporter vers le sud, chez Google, Apple, eBay, Facebook, Electronic Arts ou Yahoo, au cœur de la Silicon Valley. Cette migration est si importante que, le matin et le soir, on observe des bouchons de circulation à la fois pour entrer et pour sortir de San Francisco.

Sièges en cuir, wi-fi, lumière tamisée : les autobus sont immaculés, et conçus pour être confortables.

Pierre-Luc Beaudoin, ingénieur en informatique, travaille pour une entreprise offrant un service de navettes. Mais il préfère prendre le train. « L'autobus arrête et repart constamment dans les bouchons, et ça me donnait mal au cœur », dit-il en riant.

Les autobus privés sont aussi devenus des symboles bien visibles de l'embourgeoisement de la ville. Dans leurs annonces, les agents immobiliers prennent désormais soin de mentionner qu'un arrêt d'autobus privé est situé près de la maison qu'ils annoncent.

Plusieurs citoyens se plaignent du fait que les navettes sont si nombreuses qu'elles monopolisent les arrêts des autobus municipaux, qui doivent souvent se garer en double file et bloquer la rue le temps de faire monter les passagers. La Ville songe à reprendre des places de stationnement pour y aménager des arrêts pour les autobus privés.

Google s'est même équipé d'un autobus à deux étages, si haut qu'il ne peut pas passer partout. Son toit frôle l'épais feuillage des arbres. En février, l'auteur de San Francisco Rebecca Solnit a publié un long papier dans le *London Review of Books* pour dénoncer le phénomène des navettes privées.

« San Francisco est maintenant devenue une ville-dortoir pour la capitale mondiale de la technologie [la Silicon Valley], écrit-elle. Le Google Bus transporte dans une bulle des gens trop irremplaçables et précieux pour utiliser les transports en commun, ou pour conduire eux-mêmes. »

Le texte s'est attiré plusieurs critiques. Des commentateurs ont noté que, de plus en plus, des entreprises s'installent à San Francisco pour éviter de pousser leurs employés à faire des allers-retours quotidiens jusque dans la Silicon Valley.

Le phénomène des navettes omniprésentes est si nouveau qu'il n'est pas tout à fait au point. L'été dernier, un autobus de Google a dû être remorqué après être resté coincé, les roues dans le vide, dans une côte abrupte d'un quartier résidentiel de San Francisco.

Les images de la « baleine échouée » ont vite fait le tour de la ville. Sur Twitter, bien sûr.

— Nicolas Bérubé



PHOTO NICOLAS BÉRUBÉ, LA PRESSE

Cinq des six sites internet les plus visités du monde sont dans la Silicon Valley

facebook

Google

You Tube

YAHOO!

WIKIPÉDIA

Industrie des technologies à San Francisco et dans la Silicon Valley

387 000

emplois qualifiés

104 195 \$

Salaire moyen d'un programmeur ou ingénieur

12 500 \$

Prime annuelle moyenne

Source : Dice Holdings, 2012

LA PRESSE AFFAIRES

Votre vrai rendement à la RRQ



STÉPHANIE GRAMMOND
CHRONIQUE

Autour de moi, beaucoup de jeunes s'imaginent qu'il ne restera que des poussières dans les régimes de retraite publics lorsqu'ils quitteront le travail dans 20 ou 30 ans. Ils ont tort... même si le système de retraite est injuste envers eux. Je vous offre de démêler la question du déficit intergénérationnel de la retraite dans une série de deux chroniques. À la retraite, les Québécois peuvent compter sur deux régimes publics complètement différents: la Régie des rentes du Québec (RRQ) et

plusieurs évitent de le faire en se payant plutôt en dividendes. Du coup, ils se privent du droit de cotiser au REER.

Il est vrai que la RRQ cache un déficit intergénérationnel colossal. Quand le régime a été mis en place en 1966, l'État voulait payer des rentes rapidement pour lutter contre la pauvreté chez les aînés.

On a donc créé un régime « pay-as-you-go » comme on dit dans le jargon, c'est-à-dire

une réserve (39 milliards fin 2012) pour éviter de placer un poids démesuré sur les générations suivantes.

Le problème, c'est que la réserve est insuffisante à cause d'une série de facteurs: l'espérance de vie des Québécois a augmenté de 11 ans depuis 40 ans, les rendements ont été plus faibles que prévu, et Québec a toujours été trop lent à corriger le tir.

En 2011, Québec a ajusté le niveau de cotisation pour s'assurer que la RRQ reste à flot. Désormais, les cotisations vont grimper automatiquement dès que la réserve sera insuffisante.

Autrement dit, ce sera toujours aux travailleurs de payer pour les pots cassés. Jamais les retraités. Je m'étonne que les jeunes ne soient pas descendus dans la rue pour manifester leur désaccord!

salaires à la RRQ, soit environ 5500\$ par année (moitié-moitié avec leur employeur). C'est trois fois plus que la génération précédente qui a versé seulement 3,6% de son salaire jusqu'en 1986.

Injuste? C'est clair! Mais il faut tenir compte de l'ensemble du portrait. Par exemple, les boomers paient pour le financement des garderies à 7\$ et les congés parentaux, même s'ils n'y ont pas eu droit.

Malgré tout, la RRQ n'est pas une mauvaise affaire pour les jeunes, selon Daniel Laverdière, actuaire et planificateur financier pour Banque Nationale Gestion privée 1859.

En tenant compte du taux de cotisation de 2017, un jeune obtiendra un rendement de 2,7% sur ses cotisations à la RRQ s'il prend

sa retraite à 65 ans et reste en vie jusqu'à 85 ans. S'il vit jusqu'à 100 ans, sa rente lui rapportera l'équivalent de 3,7%. Ce n'est si mal dans un contexte de bas taux d'intérêt. Et surtout, ce n'est pas un rendement zéro, comme certains l'imaginent.

Bien sûr, le rendement reste largement inférieur à celui des générations précédentes. Une personne de 83 ans qui a pris sa retraite en 1990, à l'âge de 60 ans, a bénéficié d'un rendement de 14,5% sur ses cotisations à la RRQ.

Mais il est inutile de regarder en arrière. La question est à savoir: cotiser ou ne pas cotiser à la RRQ? Si vous avez le choix, la réponse est probablement oui.

La deuxième partie de cette série sera publiée dimanche dans *La Presse*.

Dans quatre ans, les jeunes vont verser 10,8% de leur salaire à la RRQ, soit environ 5500\$ par année. C'est trois fois plus que la génération précédente

la Pension de la Sécurité de la vieillesse (j'y reviendrai demain dans *La Presse*).

La RRQ est obligatoire pour tous les travailleurs du Québec qui cotisent une partie de leur salaire chaque année. À la retraite, ils reçoivent une rente qui remplace le quart de leurs revenus d'emploi, jusqu'à concurrence d'environ 50 000\$. La rente annuelle maximale s'élève à 12 150\$, indexée et garantie à vie. Une très bonne base. Pourtant, plusieurs jeunes lèvent le nez sur la RRQ. Complètement désabusés, ils sont convaincus qu'ils cotisent dans le beurre.

Les travailleurs autonomes qui sont incorporés pourraient cotiser à la RRQ en se versant au moins 51 000\$ par année sous forme de salaire. Mais

que ce sont les cotisations des travailleurs actuels qui servent à payer les rentes des retraités actuels. Un vrai Ponzi, s'écrient certains lecteurs. Mais non!

Quand les travailleurs arrivent à la retraite, c'est la génération suivante qui doit payer leurs rentes. Il s'agit d'un contrat social, d'un contrat intergénérationnel. C'est comme une roue qui tourne.

Il y a des avantages. Entre autres, ça évite d'avoir à accumuler des montants énormes pour la retraite, montants qui doivent être investis sur les marchés financiers et qui seront soumis aux aléas de la spéculation.

Mais bien sûr, la démographie peut jouer de vilains tours à ce type de régime de retraite. Comme les boomers sont très nombreux, la RRQ a constitué

LE RENDEMENT DE VOS COTISATIONS À LA RRQ

Si vous êtes né en 1930	14,50%
Si vous êtes né en 1950	8,40%
Si vous êtes né en 1970	5,50%
Si vous êtes né en 1990	Moins de 3%

Source : RRQ, Banque Nationale Gestion privée 1859

LE RENDEMENT (%) DE VOS FUTURES COTISATIONS À LA RRQ

VOTRE ÂGE AU MOMENT DES COTISATIONS	VOTRE ÂGE AU MOMENT DES COTISATIONS			
	25 ans	35 ans	45 ans	55 ans
Décès				
70 ans	-0,5	-1,6	-3,8	-9,2
80 ans	2,1	1,8	1,3	0,2
85 ans	2,7	2,6	2,4	2
95 ans	3,5	3,5	3,6	3,8
100 ans	3,7	3,8	4	4,3

NB: retraite à 65 ans
Source: Banque Nationale Gestion privée 1859

Air Canada L'action perd 6%

Le titre d'Air Canada a fondu de 6,3% hier après la publication des résultats du premier trimestre du transporteur aérien.

Le titre (AC.B) a clôturé à 2,70\$, en baisse de 18 cents.

Air Canada a enregistré une perte nette de 260 millions, ou 95 cents par action, comparativement à une perte nette de 274 millions, ou 99 cents par action, lors de la même période il y a un an.

Bien que la perte enregistrée au premier trimestre soit moindre que celle de l'exercice précédent, les résultats sont inférieurs aux prévisions d'Air Canada, en partie à cause du



PHOTO D'ARCHIVES ANDREW VAUGHAN, LA PRESSE CANADIENNE

fléchissement de la demande pour les voyages de haut rapport, a indiqué le président et chef de la direction d'Air Canada, Calin Rovinescu, lors d'une conférence téléphonique avec les analystes.

— La Presse Canadienne

BlackBerry Une autre panne de service

Les utilisateurs des téléphones intelligents BlackBerry ont été aux prises avec une nouvelle panne de service, hier. Le fabricant des appareils a fait savoir que ses techniciens avaient réglé le problème et que le service revenait à la normale. L'entreprise n'a pas précisé l'ampleur de la panne, pas plus qu'elle n'a donné une idée du nombre d'utilisateurs affectés. La panne était la première depuis que l'entreprise de Waterloo, en Ontario, a lancé ses nouveaux téléphones BlackBerry 10, plus tôt cette année. — La Presse Canadienne

AFFAIRES
700

714 FRANCHISES

POUR ACHETER OU VENDRE UNE FRANCHISE
QUÉBEC FRANCHISE
Magazine - Web - Mobile

715 FINANCEMENT

1-514-241-7000 Sécur Finance
Prêts hyp.: rés., localifs, comm., construction
www.securfinance.com

1^{ère} / 2^e HYPOTHÈQUE ET CONSTRUCTION
Commercial • Industriel • Résidentiel
DENCOL, 514-342-1356 (agent protégé)

AFFAIRES
700

715 FINANCEMENT

1^{ère} - 2^e HYPOTHÈQUES jusqu'à 85% P/V.
Commercial - Industriel - Multi-Logements
à partir de 7% - 1 000 000\$ +
Sylvia Demirdjian: 514-972-5933
sdemirdjian@harbourmortgage.ca

ArgentDirect.com Prêt de 500\$+ en 1h
Sans enquête de crédit *1-888-374-5777*

MULTI-LOGEMENTS - HYPOTHÈQUES
À 2,80% / 5 ans. Pour les services d'un
courtier. Laurent Donnadieu 514-910-4141

716 SERVICES SPÉCIALISÉS

POUR TOUTES VOS COMMUNICATIONS
ConsultezUnGraphiste.com



Aujourd'hui dans La Presse+

■ **BONNE PUB, BAD PUB**
La rubrique vidéo d'Isabelle Massé

■ **DANS LE CARNET DE**
Mélanie Joly, associée et directrice du bureau
montréalais de l'agence de communication
internationale Cohn & Wolfe

■ **ÉCRAN TECHNO**
Jean-François Codère nous dit ce qui fait jaser
sur la planète techno.

À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

LUNDI 6 MAI

Permis de bâtir (Can.)	mars: 1,0% fév.: 1,7%
First Quantum Minerals	BPA 1T: 29¢
Sysco	BPA 3T: 43¢US
Tyson Foods	BPA 2T: 45¢US

MARDI 7 MAI

Fortis	BPA 1T: 66¢
George Weston	BPA 1T: 87¢
Iamgold	BPA 1T: 14¢
Westjet	BPA 1T: 63¢
Walt Disney	BPA 2T: 77¢US

MERCREDI 8 MAI

Enbridge	BPA 1T: 52¢
Finan. Sun Life	BPA 1T: 66¢
Genivar	BPA 1T: 36¢
Intact Fin.	BPA 1T: 1,32\$
TSO3	BPA 1T: -4¢

JEUDI 9 MAI

Commerce de gros (É.-U.)	mars: 0,1% fév.: 1,7%
BCE	BPA 1T: 71¢
Bombardier	BPA 1T: 8¢
Ind. Alliance	BPA 1T: 79¢
Telus	BPA 1T: 54¢

VENDREDI 10 MAI

Taux de chômage (Can.)	avril: 7,2% mars: 7,2%
Chorus	BPA 1T: 17¢
Groupe TMX	BPA 1T: 78¢
Magna	BPA 1T: 1,45\$

LUNDI 13 MAI

Ventes au détail (É.-U.)	avril: -0,2% mars: -0,4%
Aimia	BPA 1T: 34¢
Énerflex	BPA 1T: 23¢
Valener	BPA 2T: 60¢

Source: Bloomberg
POUR NOUS JOINDRE
La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresse.ca

SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations:
www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

1					6
	3	8	4		
			3		
9	2				7
8	5	2	4	3	
5		6			
4		7	1	5	9
1				9	4

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

2	1	7	8	6	5	9	3	4
4	8	9	3	2	7	6	1	5
3	6	5	1	9	4	7	8	2
1	3	8	4	7	9	5	2	6
5	7	2	6	1	3	8	4	9
6	9	4	2	5	8	1	7	3
9	5	1	7	4	2	3	6	8
8	4	6	5	3	1	2	9	7
7	2	3	9	8	6	4	5	1

Niveau de difficulté : TRÈS DIFFICILE 2582 Par Fabien Savary 2581

Nouvelle ligne de transport dans Lanaudière

Hydro trouve Marceau sur son chemin

Hydro-Québec a l'habitude de voir ses projets de lignes électriques contestés, mais sûrement pas de trouver le ministre des Finances en travers de son chemin.



HÉLÈNE BARIL

C'est ce qui vient de se passer dans Lanaudière, où l'appui du ministre Nicolas Marceau aux citoyens opposés à la construction d'une ligne de transport a forcé Hydro-Québec à refaire ses devoirs et à proposer un nouveau tracé à la population.

Cette volte-face aura pour effet de retarder d'un an ce projet majeur et d'en augmenter le coût d'au moins 50 millions pour Hydro-Québec, selon ce qu'a appris *La Presse Affaires*.

Un porte-parole d'Hydro-Québec, Pierre Dupuis, a confirmé que le coût du projet augmentera, parce que le nouveau tracé sera plus long que l'ancien.

Le projet prévoit la construction d'une ligne de transport entre le Saguenay-Lac-Saint-Jean et Montréal d'une longueur de 400 kilomètres. Seuls 12 kilomètres du tracé retenu ont suscité de l'opposition dans les municipalités de Rawdon, Saint-Liguori, Saint-Ambroise-de-Kildare et Sainte-Marcelline-de-Kildare.

L'automne dernier, alors



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE
Nicolas Marceau a rencontré la direction d'Hydro-Québec l'automne dernier en compagnie de deux autres élus.

qu'Hydro arrivait au terme du processus de consultation et qu'il lui restait des ententes à conclure avec seulement trois propriétaires, elle a dû tout stopper à la demande des élus péquistes de la région, dont deux poids lourds: le ministre des Finances Nicolas Marceau, qui était alors ministre responsable de Lanaudière, Véronique Hivon, une autre ministre du cabinet Marois, et le député André Villeneuve.

Les trois élus ont rencontré la haute direction d'Hydro pour lui dire qu'il est « primordial que les dirigeants de la société d'État

comprennent toute l'importance de ces questionnements légitimes et qu'ils agissent en conséquence », a fait savoir le porte-parole de la ministre Hivon.

« On a été entendus », résume le député Villeneuve lors d'un entretien avec *La Presse Affaires*.

Le gouvernement Marois a beau tenter par tous les moyens d'augmenter les profits d'Hydro-Québec, il y a des situations où la hausse du coût d'un projet est justifiée, selon André Villeneuve. « Il vaut mieux avoir une solution plus coûteuse, mais avec une plus grande acceptabilité sociale », assure-t-il.

Le nouveau tracé retenu sera soumis à la population au cours des prochaines semaines, et Hydro-Québec entamera une autre ronde de consultations.

Pas dans ma cour

Jean-François Ng, qui habite à Saint-Ambroise-de-Kildare, est content de savoir qu'Hydro-Québec proposera un nouveau tracé, mais il estime que le débat sur l'utilité de construire une ligne de transport d'électricité reste à faire. Le nouveau lien coûtera 800 millions, selon les premières estimations d'Hydro. « Il y a lieu de se demander si cet argent

pourrait être mieux investi ailleurs », dit-il.

Il y a déjà trois lignes électriques qui traversent la région de Lanaudière. Les opposants à ce nouveau lien haute tension estiment qu'ils ont le droit de préserver leurs paysages et leurs terres agricoles.

Pour Hydro-Québec, cet ajout à son réseau principal est d'une importance majeure, parce que la nouvelle production hydroélectrique doit être acheminée jusqu'aux consommateurs. « Depuis 1994, on a ajouté 4300 mégawatts de production et il y a 3500 mégawatts supplémentaires à venir de La Romaine », précise le porte-parole de la société d'État.

Un peu partout, les projets de ligne de transport d'électricité suscitent des levées de boucliers. Dans les Laurentides, un projet de lien de 40 kilomètres entre Mont-Tremblant et Saint-Sauveur a conduit à la formation d'un groupe d'opposants dans lequel Lisette Lapointe, la conjointe de Jacques Parizeau, milite activement. Le couple possède une résidence dans la région visée par le tracé de la ligne.

Hydro bataille aussi avec des partenaires pour construire deux lignes de transport entre le Québec et les États-Unis pour pouvoir exporter davantage vers la Nouvelle-Angleterre. Ces deux projets, Northern Pass entre le Québec et le sud du New Hampshire, et Champlain Hudson Power Express piétinent en raison de l'opposition qu'ils suscitent, surtout aux États-Unis, et les délais s'allongent, ce qui ajoute aux coûts déjà énormes des projets.

MAINTIEN DE L'OACI À MONTRÉAL

Ottawa, Québec et Montréal joignent leurs forces

SYLVAIN LAROCQUE

Ottawa et Québec se serviront de tous les forums internationaux à leur disposition, notamment la Francophonie, pour défendre le maintien à Montréal du siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), que le Qatar souhaite déplacer à Doha.

« Nous avons un consensus comme il s'en fait rarement », a déclaré hier en conférence de presse à l'hôtel de ville de Montréal le ministre québécois des Relations internationales, Jean-François Lisée, accompagné du ministre fédéral des Affaires étrangères, John Baird, et du maire Michael Applebaum.

« L'important n'est pas d'avoir un débat de politique internationale avec le Canada, mais de montrer un front uni pour garder l'OACI ici »

— Le ministre Jean-François Lisée

Ces derniers jours, les deux ministres ont multiplié les contacts avec des diplomates étrangers dans le but de convaincre le plus grand nombre de pays possible de voter contre la proposition du Qatar, déposée au début de la semaine dernière.

« De bons signaux »

« Nous avons déjà de très bons signaux qui nous confortent dans notre confiance, mais qui nous motivent également à continuer », a noté M. Lisée.

Le Parti québécois critique régulièrement la politique étrangère du gouvernement conservateur, notamment son soutien indéfectible à Israël, qui déplaît à certains pays arabes. Mais hier, le ministre Lisée a préféré taire ses divergences avec Ottawa.

« L'important pour nous, ce n'est pas d'avoir un débat de politique internationale avec le Canada, c'est de

montrer un front uni pour garder l'OACI ici », a-t-il dit.

MM. Baird et Lisée ont assuré hier qu'aucun pays n'avait jusqu'ici soulevé les prises de position d'Ottawa pour remettre en question la présence de l'OACI à Montréal.

Dans l'espoir de rallier une partie du monde arabe à leur cause, Ottawa et Québec miseront notamment sur la Francophonie, ont indiqué les ministres. Plusieurs pays arabes, dont l'Égypte, le Maroc, la Tunisie et le Liban, sont membres de cette organisation, alors que

les Émirats arabes unis y sont observateurs.

Offre bonifiée

Avant le dépôt inattendu de l'offre du Qatar, le Canada et l'OACI s'étaient déjà entendus pour renouveler l'accord de siège jusqu'en 2036.

Le projet d'entente, que *La Presse Affaires* a obtenu, prévoit qu'à partir de 2016, l'OACI n'assumera plus que 20 % des coûts d'exploitation et d'entretien de l'édifice de la rue University, contre 25 % actuellement. Ottawa déboursa le reste.

Rappelons que le Qatar offre d'assumer 100 % de ces dépenses.

Le gouvernement fédéral s'engage aussi à verser 7 millions à l'OACI, entre 2017 et 2022, pour le réaménagement de ses locaux.

L'accord avec l'OACI coûtera environ 80 millions sur 20 ans à Ottawa, a précisé John Baird hier. Celui-ci s'est par ailleurs montré disposé à faciliter le traitement des demandes de visa présentées par les pays qui veulent envoyer des participants à des événements organisés par l'OACI.

« S'il y a des problèmes, nous sommes prêts à faire ce qu'il faut pour les résoudre, même s'il y a des limites à ce qu'on peut faire, comme le climat, a affirmé le ministre. Pour ma part, je préfère de loin avoir quatre saisons plutôt que d'endurer une température accablante de plus de 40 degrés, douze mois par année. »

De son côté, Jean-François Lisée a promis de régler d'autres « irritants » soulevés par certaines délégations, notamment la question des droits de scolarité pour les enfants de diplomates âgés de plus de 25 ans.



**Bienvenue
Marc Amendola**

Monsieur Denis Gauthier, Premier vice-président et Directeur national de Financière Banque Nationale, Gestion de patrimoine, est fier d'annoncer la nomination de Monsieur Marc Amendola à titre de **Vice-président et Conseiller en placement** à la succursale de Place Ville Marie Montréal.

Sa formation et son expérience préalable en tant que comptable professionnel agréé lui ont appris l'importance de la rigueur dans un monde financier de plus en plus complexe. L'équipe de Marc possède une connaissance approfondie des marchés financiers et a développé une expertise toute particulière en gestion de patrimoine.

La Banque Nationale figure parmi les cinq banques les plus solides au monde selon Bloomberg Markets. Sa filiale, la Financière Banque Nationale dispose d'une plateforme hors pair qui permettra à Marc et son équipe de faire ce qu'il faut de mieux: servir leurs clients.

Marc Amendola, CPA, CA
Vice-président,
Conseiller en placement

Tél.: 514 871-4497
marc.amendola@bnc.ca

Marie-Josée Jutras
Adjointe

Tél.: 514 871-4498
mariejosee.jutras@bnc.ca



**Bienvenue
Stéphane Ricard**

Monsieur Denis Gauthier, Premier vice-président et Directeur national de Financière Banque Nationale, Gestion de patrimoine, est fier d'annoncer la nomination de Monsieur Stéphane Ricard à titre de **Conseiller en placement** à la succursale de Place Ville Marie Montréal.

M. Ricard fort de ses 20 ans d'expérience dans le domaine financier et son équipe possèdent une excellente connaissance des stratégies de gestion du patrimoine et répondent aux besoins complexes de leurs clients en ce qui a trait à la planification de leurs assurances, de leurs impôts et de leurs successions.

Au sein de la Financière Banque Nationale, vous pouvez compter sur le savoir faire de l'un des plus importants groupes financiers au pays et sur une solide situation financière, notamment grâce au soutien de sa société mère, Banque Nationale, qui figure parmi les cinq banques les plus solides au monde selon Bloomberg Markets.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Stéphane Ricard et vous invitons à le contacter afin de profiter de son expertise.

Stéphane Ricard
Conseiller en placement

Tél.: 514-871-4472
stephane.ricard@bnc.ca

Julie Labelle, fscsi, CIM
Adjointe en placement

Tél.: 514-871-4468
julie.labelle@bnc.ca

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX). Financière Banque Nationale est membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).

**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

GRANDE ENTREVUE



PHOTO ANNE GAUTHIER, LA PRESSE

Bill Downe a travaillé pendant 20 ans dans la division Marchés des capitaux de BMO Groupe Financier.

BILL DOWNE, PDG DE BMO GROUPE FINANCIER

Revenir aux bases du métier de banquier

JEAN-PHILIPPE DÉCARIE

Les banques ont beau multiplier les produits et services qu'elles offrent aux consommateurs et les rendre disponibles sur le plus grand nombre de plateformes possible, leur rôle restera toujours le même, estime Bill Downe, PDG de BMO Groupe financier. « Les banques doivent répondre à quatre préoccupations fondamentales de leur clientèle en exécutant le mieux possible leurs quatre principales fonctions. »

Même s'il a travaillé durant plus de 20 ans à la division Marchés des capitaux de BMO Groupe financier, principalement du côté américain à Los Angeles, Houston, Denver et Chicago avant de prendre la direction de la Banque de Montréal en 2007, Bill Downe connaît bien les activités de détail de la banque qui constituent, selon lui, la base du métier.

« Que ce soit au Canada ou aux États-Unis, les préoccupations des gens sont les mêmes. Ils veulent élever leurs enfants, leur assurer une bonne éducation, avoir accès à des soins de santé et pouvoir préparer leur retraite. »

« Et il y a justement quatre grandes choses que nous, les banques, faisons. On est là pour aider les gens à contrôler leurs dépenses, faire fructifier leur épargne, emprunter intelligemment et investir à

long terme en prévision de leur retraite. C'est ça, la base de notre métier et c'est ça qu'il faut bien faire, peu importe le marché auquel on s'adresse », résume le PDG.

Comme la plupart des banques canadiennes, BMO Groupe financier a considérablement élargi, au cours des 30 dernières années, sa présence à l'étranger en développant notamment une importante activité de détail aux États-Unis et en ouvrant des bureaux de représentation dans plusieurs villes chinoises.

En Chine, la Banque de Montréal est la seule institu-

tiellement établi sa présence aux États-Unis en acquérant d'abord la Harris Bank de Chicago en 1984, puis la banque Marshall & Ilsley en 2011. Le groupe dispose aujourd'hui d'un réseau de 670 succursales dans le Midwest américain, où il est la principale banque régionale.

Des objectifs ambitieux

La forte concentration de la Banque de Montréal dans la région des Grands Lacs est un atout de taille que Bill Downe veut exploiter à fond.

« Notre présence dans six États du Midwest et dans les

Bill Downe estime qu'il est possible de remplir cette commande audacieuse en recrutant de façon systématique les nouveaux arrivants et en portant une attention particulière aux jeunes adultes qui arrivent sur le marché du travail ainsi qu'aux jeunes familles qui veulent s'acheter une maison.

« La génération Y – les personnes qui sont nées entre 1980 et 2000 – constitue un marché très important. Même dans une économie qui fonctionne au ralenti, on assiste à une forte augmentation des nouveaux ménages. »

« Leur comportement est dif-

mois, lorsqu'elle a proposé au public un taux hypothécaire fermé de 5 ans à 2,9 % pour un prêt amorti sur 25 ans.

Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, a mal accueilli ce taux d'appel agressif en disant craindre qu'il déclenche une guerre de taux hypothécaires qui allait inutilement gonfler la bulle spéculative immobilière, déjà passablement à bout de souffle.

La Banque de Montréal a retiré sa promotion il y a un mois, et Bill Downe affirme ne pas tenir rigueur au ministre Flaherty ou au gouverneur sortant de la Banque du Canada, Mark Carney, qui tous deux ont multiplié, depuis deux ans, les mises en garde face aux dangers qui menacent les ménages canadiens surendettés.

« Le ministre et le gouverneur de la Banque du Canada avaient raison de vouloir refroidir le marché immobilier canadien. C'est vrai qu'il y avait un danger d'emballage et c'est pourquoi on insiste depuis 2011 pour que nos clients contractent des hypothèques avec un terme maximal de 25 ans. »

« Notre promotion d'un taux à 2,9 % pour un prêt fermé de 5 ans visait justement à donner confiance à nos clients qui pouvaient mieux prévoir leurs dépenses pour les 5 années à venir. On n'a jamais été favorable aux hypothèques de 40 ans qui forcent les ménages à traîner une dette durant une période beaucoup trop longue de leur vie », fait valoir le PDG.

La Banque de Montréal a haussé deux fois son dividende au cours de la dernière année, et Bill Downe ne cache pas une certaine fierté en rappelant que sa banque a versé systématiquement un dividende chaque année depuis les 184 dernières années. « On est la plus vieille entreprise au Canada à verser un dividende de façon ininterrompue », précise-t-il.

« Si tu veux que ton entreprise progresse, tu dois sortir de tes marchés traditionnels. Parce que c'est certain que des concurrents étrangers vont venir courtoiser ta clientèle domestique. » – Bill Downe.

tion canadienne qui détient une certification lui permettant d'ouvrir des succursales et d'exploiter un réseau pour les particuliers.

« Si tu veux que ton entreprise progresse, tu dois sortir de tes marchés traditionnels. Parce que c'est certain que des concurrents étrangers vont venir courtoiser ta clientèle domestique. Il faut bien agir localement pour bien répondre aux besoins des clients, mais il ne faut pas penser local », précise Bill Downe.

BMO Groupe financier a

deux plus importantes provinces canadiennes, le Québec et l'Ontario, nous donne accès à un bassin de population de 74 millions de personnes. Le produit intérieur brut de ce bassin est deux fois plus gros que le PIB du Canada tout entier », souligne-t-il.

« C'est pourquoi j'estime que la Banque de Montréal est en mesure d'aller chercher un million de nouveaux clients chaque année dans cette seule région des Grands Lacs », laisse tomber le PDG de BMO Groupe financier.

fèrent de celui des baby-boomers. Ils réalisent l'acquisition d'une première maison plus tard qu'on ne le faisait. Ils ont tendance à attendre la fin de la vingtaine.

« On entre présentement dans ce cycle d'achat de première maison, et il va durer pour au moins les 7 à 10 prochaines années », anticipe le PDG.

Refroidir le marché immobilier

La Banque de Montréal a fait les manchettes, il y a deux

États-Unis 165 000 nouveaux emplois en avril

Les employeurs américains ont créé 165 000 nouveaux emplois en avril et l'embauche a été plus robuste qu'on ne le croyait au cours des deux mois précédents. Le taux de chômage s'établit maintenant à 7,5 %, son niveau le plus bas en quatre ans.

Les données publiées par le département du Travail démontrent que le marché de l'emploi prend du mieux en dépit de la hausse des impôts et d'une réduction des dépenses gouvernementales. En plus des

gains réalisés en avril, le gouvernement a indiqué que les employeurs ont ajouté 138 000 emplois en mars et 332 000 en février, soit 144 000 postes de plus en deux mois. L'économie américaine a créé, en moyenne, 208 000 emplois par mois entre novembre et avril, soit nettement plus que la moyenne mensuelle de 138 000 constatée au cours des six mois précédents.

— Associated Press

Reprise Aux banques de regagner la confiance de la population, selon Mark Carney

Le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, affirme que la reprise économique ne sera possible qu'à la condition que les banques rétablissent la confiance de la population. Dans le cadre d'une table ronde à la Chambre de commerce de Toronto, hier, M. Carney a affirmé que la récente crise financière mondiale avait donné lieu à une « perte de confiance » à l'endroit des institutions bancaires. Les grandes banques se sont égarées lorsqu'elles ont accordé davantage d'importance à leurs relations avec les autres banques et les organismes de réglementation qu'à celles avec leurs

clients, a indiqué le dirigeant de la banque centrale. Les gouvernements doivent également établir un équilibre, afin de s'assurer que les banques détiennent suffisamment de capital mais qu'elles ne deviennent pas importantes au point de se croire à l'abri d'un échec, a-t-il ajouté.

Par ailleurs, M. Carney a lancé un appel aux banquiers pour qu'ils retournent à leurs « valeurs fondamentales » et se souviennent qu'ils sont les « gardiens » de leurs institutions, plutôt que de grandes entreprises ne se souciant que de leurs profits.

— La Presse Canadienne

LIVRÉE
GRATUITEMENT
TOUS LES
MATINS
AVANT 5H30



Disponible dans l'App Store

iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus sur LaPressePlus.ca



Faites passer votre équipe au réseau **LTE**^{MAX} le plus rapide et le plus vaste au pays*.



EXCLUSIF À ROGERS

ÉTUDE DE CAS N° 833

TYPE DE COMPAGNIE : Ingénierie civile

PROPRIÉTAIRE : Nicolas H. **EMPLOYÉS :** 11

De nos jours, les affaires bougent vite. C'est pourquoi j'ai fait passer mon équipe au nouveau BlackBerry® Q10, conçu pour atteindre la vitesse incroyable du réseau LTE Max de Rogers. Je suis heureux d'avoir changé. Mon entreprise n'a jamais été aussi productive.

CRÉDIT DE
100\$¹
PAR LIGNE
À LA MISE EN SERVICE
DE DEUX LIGNES MINIMUM

CHANGEZ POUR LE SEUL **BLACKBERRY® Q10** CONÇU
POUR ATTEINDRE LA VITESSE LTE MAX DE ROGERS.

Naviguez, ouvrez et envoyez des documents plus rapidement que jamais.

Seul **aGENS de liaisonSM** vous permet de parler à un **Spécialiste petites entreprises** en magasin, au téléphone ou en ligne.

aGENS de liaison
ROGERS
TELEPHONE | MAGASIN | EN LIGNE

APPELEZ au 1-855-810-7193 **CONSULTEZ** Rogers.com/Q10affaires **VISITEZ** le magasin Rogers le plus près

Consultez rogers.com/LTEmax pour plus de détails sur la couverture du réseau.

L'AVANTAGE
FLEXI-MAX
POUR TÉLÉPHONES INTELLIGENTS

MODIFIEZ VOTRE FORFAIT SANS FRAIS | PROTECTION DE L'APPAREIL
CHANGEZ D'APPAREIL EN TOUT TEMPS | **TECHXPERT ROGERSSM**
PROMESSE DE PRIX ÉQUIVALENT

ROGERSSM

Offert aux clients d'affaires admissibles (avec preuve d'identification de client d'affaires) pour une durée limitée. L'offre peut être modifiée sans préavis. *La LTE Max fait référence au déploiement à l'échelle nationale d'un réseau à deux bandes de fréquences (2600 et 2100 MHz), au déploiement de blocs de spectre (2x20 MHz) et à une concentration élevée de sites cellulaires dans une zone de couverture LTE donnée. Le réseau sans-fil le plus rapide, selon des tests comparant les vitesses de téléchargement du réseau LTE de Rogers à celles des réseaux LTE de Bell et de Telus, et le plus vaste, selon une comparaison du déploiement de réseaux utilisant des blocs de spectre respectivement de 2600 et 2100 MHz et de 2x20 MHz. Un appareil compatible avec le réseau LTE Max, une carte SIM LTE et un forfait compatible sont requis. La vitesse réelle peut varier selon l'appareil, la topographie, les conditions environnementales, la congestion du réseau et d'autres facteurs. Consultez rogers.com/LTEmax pour plus de détails sur les zones de couverture. 1 Pour les nouvelles mises en service de deux lignes ou plus dans le cadre d'un forfait Appels et textos ou Appels, textos et Internet de trois ans assorti de frais de service mensuels d'au moins 50\$. Le crédit unique figurera sur la première ou la deuxième facture du client. Les frais de récupération des économies réalisées sur l'appareil et (ou) les frais d'annulation de service s'appliquent. Pour connaître tous les détails du programme, consultez rogers.com/avantagelifleximax. ©2013 Rogers Communications

LA PRESSE AFFAIRES

FIRMES DE REDRESSEMENT FINANCIER

Les dettes des Québécois convoitées



ISABELLE DUCAS

Les firmes de redressement financier, qui offrent leurs services aux consommateurs surendettés, viennent de se faire serrer la vis par l'Ontario, qui a interdit certaines pratiques discutables, déjà bannies dans d'autres provinces et aux États-Unis. Ces entreprises se font maintenant plus présentes au Québec, où aucune règle n'encadre leurs méthodes.

Les « négociateurs de dettes » affirment pouvoir convaincre les créanciers d'accepter une fraction des sommes dues par les consommateurs; dans certains cas, ils font miroiter une réduction des dettes de 75 %. Mais des frais élevés accompagnent ces programmes d'élimination des dettes. Comme les premiers milliers de dollars versés par les consommateurs servent à payer les frais administratifs des firmes, les créanciers ne sont parfois pas approchés avant plusieurs mois, et il n'est pas assuré qu'ils acceptent des montants moindres.

« Pratiques abusives »

L'Union des consommateurs a dénoncé ces méthodes dans un dossier transmis à l'Office de la protection du consommateur (OPC) le mois dernier, détaillant le *modus operandi* de l'une de ces firmes, Cambridge Life Solutions. L'organisme demande au



PHOTO PHOTOS.COM

Les firmes de redressement financier affirment pouvoir convaincre les créanciers d'accepter une fraction des sommes dues par les consommateurs. Leurs services ont cependant un coût.

gouvernement d'agir pour « protéger les consommateurs québécois contre le genre de pratiques abusives qui constituent les modèles d'affaires de certaines entreprises qui se

créanciers ne soient approchés. Au Canada, cette pratique est aussi interdite en Alberta, au Manitoba et en Nouvelle-Écosse.

L'Ontario est la plus récente

administratifs et introduit une période de réflexion de 10 jours pour les consommateurs avant de signer un contrat avec ces entreprises. Celles qui bafouent les

« En raison des restrictions annoncées par l'Ontario et des lois adoptées aux États-Unis et ailleurs, ces entreprises lorgnent maintenant le marché québécois, où il n'y a pas de contraintes semblables. » — M^e Yannick Labelle, avocate, Union des consommateurs

présentent comme des agences de règlement de dettes ».

Les États-Unis ont interdit il y a trois ans l'une de leurs principales stratégies: l'imposition de frais, parfois plusieurs milliers de dollars, avant même que les

juridiction à serrer la vis à ces firmes: un projet de loi a été déposé à Queen's Park le 16 avril. En plus de bannir les frais facturés avant que les premiers services ne soient rendus, la province voisine impose une limite aux frais

règles risquent de perdre leur permis.

« En raison des restrictions annoncées par l'Ontario et des lois adoptées aux États-Unis et ailleurs, ces entreprises lorgnent maintenant le marché québécois, où il n'y

a pas de contraintes semblables », dit M^e Yannick Labelle, avocate pour l'Union des consommateurs.

Parmi les entreprises qui affirment, dans leurs publicités sur l'internet ou à la radio, pouvoir négocier à la baisse les dettes de consommateurs, on retrouve, outre Cambridge Life Solutions, 4 Piliers Groupe-Conseil, Total Debt Freedom, Debt.ca, et Canada Debt Settlements. Certaines de ces entreprises, actives surtout au Canada anglais, ont des sites web en français pour recruter des consommateurs québécois.

À l'OPC, on se dit « interpellé » par le rapport de l'Union des consommateurs. « Mais ce problème n'était pas sur notre radar », avoue le porte-parole de l'Office, Jean-Jacques Préaux. L'OPC ne sait pas combien d'entreprises offrent des services de règlement des dettes au Québec, et aucune plainte n'a été déposée à leur sujet.

Le ministre de la Justice du Québec, Bertrand Saint-Arnaud, est justement sur le point de déposer un projet de loi pour lutter contre le surendettement des ménages, dans le cadre de la troisième phase de la réforme de la Loi sur la protection du consommateur. Le gouvernement devrait en profiter pour interdire ces pratiques, selon l'Union des consommateurs.

Il serait cependant étonnant que des dispositions concernant les redresseurs financiers se retrouvent dans le projet de loi attendu. « Il est trop tard, le projet est déjà sur les rails, et il serait difficile d'ajouter des éléments supplémentaires », dit M. Préaux.

Quand le négociateur se sert le premier...

ISABELLE DUCAS

Monique, une Montréalaise, endettée de 24 000\$ sur des cartes de crédit et n'ayant que 28 000\$ de revenu, a communiqué avec la firme Cambridge Life Solutions l'année dernière pour obtenir de l'aide. Les conseillers lui ont proposé un plan de remboursement prévoyant des paiements de 500\$ par mois. Au bout de deux ans et demi, après avoir allongé 15 000\$, elle serait libérée de ses dettes, lui a-t-on dit.

Dans les premiers mois du programme, la majeure partie des paiements ne servaient pas à payer les créanciers, mais à rétribuer Cambridge: en un an, la consommatrice devait

payer des frais de 4238\$ à l'entreprise. Ensuite, les frais étaient de 50\$ par mois jusqu'à la fin du contrat. Au total, elle devait payer 5386\$ pour les services de l'entre-

étaient insuffisants pour soutenir les paiements convenus. Quelques mois plus tard, elle s'est retrouvée chez un syndic pour déclarer faillite. Mais Cambridge a

« Quand le consommateur se rend compte que son plan de remboursement ne correspond pas à sa capacité budgétaire, il a déjà payé beaucoup de frais,

mais ses créanciers n'ont parfois rien reçu. » — Virginie Comtois, présidente du Conseil des syndicats de faillite du Québec

prise, soit l'équivalent de 22 % du montant total de sa dette.

Autre problème: les revenus de la jeune femme

conservé une bonne partie des frais administratifs payés par la cliente, tel que prévu au contrat.

L'Union des consommateurs s'est servie de ce cas pour illustrer le danger que posent les méthodes des redresseurs financiers. Les syndicats de faillite font aussi une mise en garde à leur sujet. « Quand le consommateur se rend compte que son plan de remboursement ne correspond pas à sa capacité budgétaire, il a déjà payé beaucoup de frais, mais ses créanciers n'ont parfois rien reçu », explique Virginie Comtois, présidente du Conseil des syndicats de faillite du Québec.

Curieusement, après nos demandes d'entrevue sur le dossier transmis à l'OPC à leur sujet, un porte-parole de Cambridge Life Solutions,

William Scholz, des bureaux de l'entreprise en Californie, a affirmé que les services au Québec étaient suspendus pour le moment, le temps que « certaines directives internes soient changées pour se conformer à des politiques fédérales ». Il a cependant été incapable de nous expliquer de quelles politiques il s'agissait, ni quels étaient les changements prévus. Les services devraient être à nouveau disponibles aux Québécois d'ici un mois, a indiqué M. Scholz.

À lire dans *La Presse+* de demain, la suite de ce dossier: Qui sont les autres chasseurs de dettes dont vous devez vous méfier.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

APPELS D'OFFRES

LaSalle Montréal

La Ville de Montréal, arrondissement de LaSalle requiert des soumissions pour: RÉFECTION DES AIRES DE JEUX AU PARC LEROUX DANS L'ARRONDISSEMENT DE LASALLE. CONTRAT A.P.13-1517 - SOUMISSION 301132

Date d'ouverture: mercredi 22 mai 2013

Dépôt de soumission: 10% de la soumission

Pour toute information concernant cet appel d'offres, veuillez contacter Mme Luce Doyon à l'adresse de courriel suivante: soumission.lasalle@ville.montreal.qc.ca

Les personnes et entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Système Électronique des Appels d'Offres (SEAO) par téléphone au 1-866-669-7326 ou au (514) 856-6600, ou par Internet à l'adresse suivante: www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Les soumissions devront être retournées au service des ressources matérielles, 7277, rue Cordner, LaSalle (Québec) H8N 2J7, AVANT 10H30, mercredi, 22 mai 2013.

L'ouverture des soumissions se fera mercredi, le 22 mai 2013 à 10h30 aux Ateliers municipaux, 7277, rue Cordner, LaSalle (Québec) H8N 2J7.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document de soumission.

La Ville de Montréal, arrondissement de LaSalle ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Services administratifs
Ressources financières et matérielles

AÉROPORTS DE MONTRÉAL

APPEL DE PROPOSITIONS

N° 1D-1098-13-061

Mandat de services en gérance de construction pour l'agrandissement de la jetée internationale à l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

Les soumissionnaires peuvent obtenir plus d'informations sur cet appel de propositions en visitant le site Internet d'ADM à www.admtl.com.

LES ENCHÈRES SONT MAINTENANT OUVERTES JUSQU'AU 22 MAI!

ENCAN
en ligne uniquement

BIENS EXCÉDENTAIRES AUX OPÉRATIONS EN COURS

MOLSON Coors

ÉQUIPEMENT DE BRASSERIE

présentant une **LIGNE COMPLÈTE DE BIDONS de 5 litres et PLUS de 320 000 KG de MATÉRIEL RÉCUPÉRÉ EN ACIER INOXYDABLE**

SCHNEIDER INDUSTRIES, INC. 1-314-863-7711

Pour plus de renseignements, visiter www.schneiderind.com

CASILOC INC.

APPEL D'OFFRES

LOT L-1585 - VENTILATION HUB - PHASE 2

REVITALISATION ET MAINTIEN DE L'ACTIF AU CASINO DU LAC-LEAMY

Les entrepreneurs peuvent obtenir de l'information sur cet appel d'offres en visitant le site internet de l'entreprise: www.casiloc.com

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA FAILLITE
Dans l'affaire de la faillite de:

RESTAURANT DESJARDINS & AUDETTE LTÉE

Avis est par les présentes donné que la faillite de RESTAURANT DESJARDINS & AUDETTE LTÉE, société légalement constituée selon la Loi et ayant fait affaires au 3003, boul. de Ste-Adèle, dans la ville de Ste-Adèle (Québec), est survenue le 29^e jour d'avril 2013 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15^e jour de mai 2013 à 11h00, au bureau du séquestre officiel situé au Edifice Sun Life, 1155, rue Metcalfe, bureau 950 à Montréal (Québec).

Fait à Montréal, ce 1^{er} jour de mai 2013.

André Allard, c.p.a., c.a., syndic,
Responsable désigné

André Allard & Associés Inc.
Syndics de Faillite
1435, rue St-Alexandre, bureau 900
Montréal (Qc) H3A 2G4
Tél.: (514) 282-6767 • Téléc.: (514) 282-6776

DEUX ENCHÈRES PUBLIQUES EN LIGNE ET SUR PLACE

N° 1 | Grand fabricant de produits en bois de cèdre

Date: **MARDI 14 MAI, À 11 H**

Inspection: Lundi 13 mai de 9 h à 17 h

Lieu: 4799, rue Boulet, Lac-Mégantic, Qc

Ecorceuse M-16 MORBARK • Scie de tête 62" DESJARDINS • Scie circulaire à débiter les bardeaux DESJARDINS (8) • Scie à ruban hor. 04 400ch HOLYTECH • Cisailles-guillotine DESJARDINS • Raboteur et scie multiple ATM • Convoyeur auto 9 stations DESJARDINS • Équipement d'affilage Armstrong et Williams & White • Équipement d'emballage POWERTECH PFS-100 • Emballeur manuel AMADÁS 875CH • Machine d'emballage sous film étirable ORION • Palettiseur automatique • Presse 06 HM • Compresseurs 25ch et 15ch QUINCY • Chargeur 04 JOHN DEERE 624J • Bol de broyage mobile TORO • Chargeurs Case et Deere • Grue de chargement HOOD • Scie mobile 60" PROPAQ • Plusieurs grues de chargement • Plusieurs réceptifs • Matériel d'atelier • Salle d'entreposage pleine • Mobilier de bureau et ordinateurs

N° 2 | Dernier modèle d'équipement de fabrication CNC

Date: **JEUDI 16 MAI, À 11 H**

Inspection: Mercredi 15 mai de 9 h à 17 h

Lieu: 1234, rue de l'Église, Val-Alain, Qc

2011/2010 Systèmes de coupe au laser BYSTRONIC Bysprint Pro 3015 4400 watts • 08 Presse-pleuse CNC BYSTRONIC PR250 • 06 Presse-pleuse CNC BYSTRONIC PR150 • 2011 Transformateur hydraulique 60 tonnes FABMASTER 2010 • Compresseur à air 40ch SULLAIR • 09 Laminoir à tôles METALEX • Broyeur radial 36" • Presse PEMSERTER • Chariots-éleveurs à fourche CROWN & HANCHA • Équipement d'atelier • Matériel de bureau et ordinateurs

Visitez maynards.com pour obtenir de plus amples renseignements.

Personne-ressource: Jim Hodder 416-242-3560

Enchères en ligne à www.bidspotter.com

Primes aux acheteurs: 15 % sur place, 18 % en ligne

Vente dirigée par **Maynards** 75 International Blvd Toronto ON M9W 6L9 Tel.: 416-242-3560

AUCTIONS | LIQUIDATIONS | APPRAISALS www.maynards.com



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Second Cup Chute du profit au premier trimestre

The Second Cup a affiché hier un profit en baisse au premier trimestre quand les ventes de ses restaurants comparables ont reculé de 3,3%. La société a annoncé un bénéfice de 688 000\$, ou 7 cents par action, comparativement à 1 million, ou 10 cents par action, en 2012. Ses revenus ont glissé légèrement, passant de 47,1 millions à 46,9 millions, en dépit du fait que le nombre de cafés soit passé de 355 à 361. La présidente et chef de la direction, Stacey Mowbray, a par ailleurs annoncé le lancement ce mois-ci d'un nouveau programme de fidélisation. L'action a grimpé de 4 cents, à 4,10\$, hier à la Bourse de Toronto.

- La Presse Canadienne

CAPITALE ÉCONOMIQUE

PARIS

MAXIME BERGERON



Thérapie de couple pour Hollande et le patronat

François Hollande a été accueilli en grande pompe à Pékin la semaine dernière. Pendant deux jours, les dirigeants chinois ont déroulé le tapis rouge au chef d'État français, qui espère vendre davantage de produits de luxe et d'avions Airbus dans l'empire du Milieu.

De retour à Paris, lundi, c'était au tour du président français de déployer des artifices pour impressionner quelque 300 invités à l'Élysée. Des invités maussades, déprimés ou carrément en furie: les patrons français.

Il n'y a pas à dire, la relation entre les chefs d'entreprise et François Hollande est houleuse depuis l'élection de son gouvernement socialiste, le 6 mai 2012. Orageuse, même. «Aujourd'hui, on n'a plus du tout confiance; c'est la défiance», résume Marc Touati, économiste et président du cabinet-conseil ABCDEFI, en entrevue à Paris.

Le patronat est scandalisé par les hausses d'impôts qui planent à l'horizon et par le piètre climat d'investissement général. Les licenciements massifs se multiplient, et certains menacent de plier bagage pour des cieux fiscaux plus cléments.

Pour calmer cette grogne grandissante, le gouvernement Hollande a organisé des assises de l'entrepreneuriat. Une «patente» toute française, qui a réuni pendant quatre mois neuf groupes de travail et formulé 44 recommandations.

L'air conciliant, voire contrit, François Hollande a livré les conclusions de cet exercice aux patrons venus l'entendre lundi à l'Élysée. «Je veux revenir sur le malentendu qui a pu, je ne sais pourquoi, se glisser entre nous à l'automne», a-t-il déclaré debout derrière son lutrin.

32,7%). Ce changement placera la France à peu près à égalité avec le reste de l'Europe, où ce taux atteint 26%.

Le gouvernement a aussi annoncé une dizaine de mesures pour tenter de stimuler la création d'entreprises. Par exemple, un «visa» sera créé pour les créateurs de *start-up* étrangers qui voudraient lancer leur entreprise en France. La manœuvre vise à stimuler une sorte de Silicon Valley française. L'investissement dans le capital de risque sera aussi facilité.

«Hollande doit faire un virage à 180 degrés. Il doit baisser les impôts, réduire les dépenses publiques, s'entendre avec l'Allemagne.» — Marc Touati, économiste

Et que renferment ces conclusions? Beaucoup de choses, ou très peu, selon la personne à qui on pose la question.

L'Élysée a notamment simplifié le régime fiscal sur les plus-values de cession de titres, un irritant majeur auprès des chefs d'entreprise. Plutôt que la quarantaine de régimes fiscaux actuels, il n'en restera que deux (avec des taux respectifs de 23,75% et

Les plus grands journaux français ont parlé d'une tentative de «réconciliation» assez réussie entre Hollande et le patronat. «Ils veulent tout mettre en œuvre pour faire oublier les mesures fiscales hasardeuses et les phrases malheureuses», a ainsi indiqué Charles Beigbeder, porte-parole du groupe patronal MEDEF, dans le quotidien financier *Les Échos*.

L'économiste Marc Touati

est beaucoup plus sévère. Il estime que ces assises du gouvernement Hollande relèvent d'abord et avant tout de l'exercice de relations publiques. «En France, on est des champions du marketing. C'est tout. Une fois que les chefs d'entreprise sont allés à l'Élysée, derrière ça, il n'y a pas de concret.»

Situation désastreuse

La situation économique de la France est désastreuse, rappelle M. Touati, il faudra des mesures draconiennes pour la redresser. Au risque de voir la France devenir le prochain pays européen «sur le gril», après l'Espagne, la Grèce et le Portugal.

«Hollande a été élu pour un programme, il le fait, ça ne marche pas et il doit faire un virage à 180 degrés, lance-t-il. Il doit baisser les impôts, réduire les dépenses publiques, s'entendre avec l'Allemagne.»

Avec ses déficits budgétaires élevés, sa relation de plus en plus tendue avec l'Allemagne et des chefs d'entreprise à fleur de peau, le gouvernement Hollande aura beaucoup à faire pour redresser l'économie. Les prochains mois diront si la thérapie de couple entamée avec le patronat fonctionnera, ou si le divorce sera finalisé.

La France, championne de la taxation

36,1%

Taux maximal de l'impôt sur les sociétés en France, le plus élevé de toute la zone euro

26,5%

Moyenne dans la zone euro

Le travail en crise

3,2 MILLIONS

Nombre de chômeurs en mars en France, un sommet depuis 1997

10,9%

Taux de chômage global en France

27%

Taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans

Source des tableaux: ministère du Travail, *Les Échos*

Elle nous dirige vers l'excellence

Paule Bouchard, FCPA, FCA, IAS.A.
Présidente du conseil d'administration

Richter est fier d'avoir à sa tête une femme d'affaires qui accroît la valeur du cabinet.

Riche d'une expérience de plus de 25 ans, Mme Bouchard est l'une des administratrices de sociétés les plus sollicitées, siégeant notamment aux conseils d'administration d'entreprises telles que Loto-Québec. Sa connaissance exhaustive des normes comptables canadiennes, américaines et internationales (IFRS) lui vaut sa renommée au Québec.

C'est sous la direction éclairée de Mme Bouchard que Richter poursuit son évolution.



RICHTER
ÉVOLUTION PAR EXCELLENCE

richter.ca

LA PRESSE AFFAIRES

Les tweets de l'Oracle d'Omaha résonnent à Saint-Bruno



PAUL DURIVAGE
BILLET
BOURSIER

Carl Simard est l'un des 315 339 abonnés (au dernier décompte) du tout récent compte Twitter de Warren Buffett, le célèbre gestionnaire du fonds Berkshire Hathaway qui tient sa grande-messe annuelle ce week-end à Omaha, au Nebraska.

«Son deuxième tweet référait à un article assez exceptionnel: "Exclusive Essay on women"», commente le président de la firme de gestion de portefeuille Medici, de Saint-Bruno. Puisque les femmes ont de plus en plus des chances égales aux hommes de contribuer au développement de la société, cette dernière devrait être meilleure, explique-t-il. Il y a un beau parallèle à faire avec le Québec. Je crois que le nombre croissant de femmes à des postes de direction devrait diminuer les magouilles.»

«Warren est dans la place», fut le premier message du multimilliardaire, par ailleurs économiste en caractères, sur le site de microblogues. L'initiative a d'autant plus surpris que l'Oracle d'Omaha est connu

pour son faible attrait pour les nouvelles technologies.

Carl Simard estime que les actions de Berkshire Hathaway sont nettement sous-évaluées. Les actions de série B valent au moins 125 \$ US chacune et celles de série A, nettement moins accessibles, méritent 187 800 \$ pièce, figure-t-il. C'est beaucoup plus que les cours récents de ces titres, à 108,64 \$ et 162 904 \$ respectivement.

«Si vous croyez à la thèse que l'économie américaine se relèvera, Berkshire Hathaway devrait être une bonne façon

«Warren est dans la place»

— premier tweet de Warren Buffett

d'en profiter sans s'exposer à d'importants risques, vu la vaste diversification de l'entreprise», affirme le gestionnaire de portefeuille stratégique qui recommande le titre à ses clients depuis quelques années déjà.

Philippe Le Blanc, président de la firme Cote 100, aussi de Saint-Bruno, est un autre fan de Warren Buffett. Selon ses plus récents calculs, le portefeuille de Berkshire, dont le fameux carré d'as composé de Coca-Cola, IBM, Wells Fargo et American Express, a une valeur intrinsèque d'environ

195 271 \$ par action de catégorie A. Avec un prix cible à court terme porté à 114,50 \$, l'action B est un achat à 104 \$ ou moins, suggère-t-il.

Jadis réservées aux nantis, les actions de Berkshire Hathaway sont plus accessibles depuis la création de la catégorie B en 1996. Ces actions subalternes ne comportent que 1/1500 de droit de vote, comparé à un droit de vote pour les actions ordinaires de catégorie A. Les porteurs de toutes classes ont le droit de participer à l'assemblée annuelle du conglomérat au Nebraska.

Le long terme plaide toujours en faveur de Buffett, bien que l'action de Berkshire Hathaway colle au Dow Jones depuis plus de trois ans. Cent dollars investis dans Berkshire en 1987 valent aujourd'hui près de 4900 \$.

LA RECOMMANDATION

«Alors que nous peinons à dénicher des aubaines parmi les sociétés qui répondent à nos critères de qualité, le titre de Berkshire nous permet d'investir dans une société de grande qualité qui pourra, à notre avis, acheter des sociétés privées à des prix nettement plus attrayants que ce qu'offre présentement le marché boursier», écrit Philippe Le Blanc, de la firme Cote 100, dans sa lettre financière de janvier.

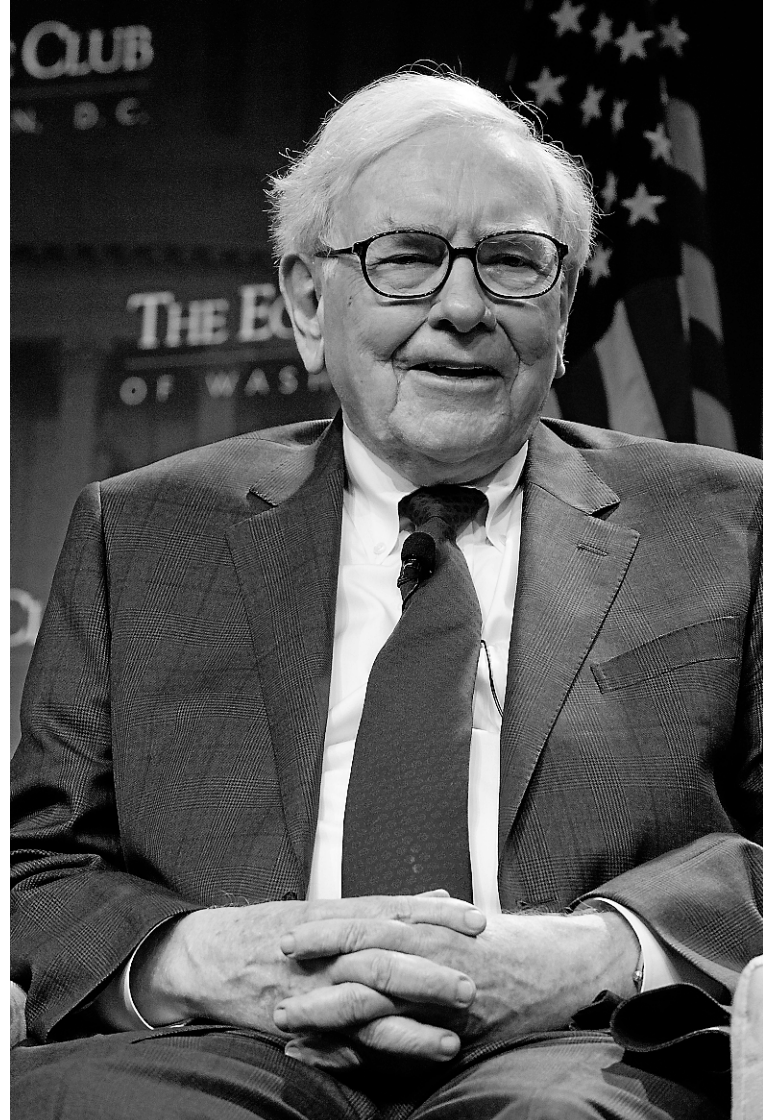


PHOTO ARCHIVES AFP

Warren Buffett, PDG de Berkshire Hathaway, tient sa grande-messe annuelle ce week-end à Omaha, au Nebraska.



PHOTO FOURNIE PAR BRP

Appel public à l'épargne BRP veut 262 millions

BRP, fabricant canadien de motoneiges, de motomarines et de véhicules tout-terrain, prévoit obtenir jusqu'à 262 millions de dollars grâce à la vente d'actions dans le cadre d'un premier appel public à l'épargne, selon des documents relatifs à la vente. Selon ces mêmes documents, dans le cadre de son PAPE canadien, l'entreprise de Valcourt prévoit vendre 12,2 millions d'actions entre 18,50 \$ et 21,50 \$ l'unité. Les actions de l'entreprise seront négociées à la Bourse de Toronto sous le symbole DOO à la suite de la conclusion de la vente, autour du 27 mai. La Banque de Montréal, la Banque Royale du Canada, UBS AG et Citigroup inc. dirigent la vente. Les institutions financières

ont la possibilité d'acheter 15 % supplémentaire du placement à la suite de la clôture de la vente. BRP est issue de la scission de Bombardier inc. (BBD/B). En 2003, cette dernière a vendu sa division de produits récréatifs au groupe d'investisseurs composé de Bain Capital, de membres des familles Bombardier et Beaudoin, qui font partie du groupe Beaudier, et de la Caisse de dépôt et placement du Québec, le plus important gestionnaire de régimes de retraite au Canada. Selon le prospectus déposé en avril, le bénéfice net de BRP, pour le dernier exercice, était de 121 millions et ses recettes de 2,9 milliards.

— Bloomberg

SUR LE RADAR

Chaque samedi, un financier répond à nos questions. Il donne sa lecture des marchés, offre son point de vue sur la Bourse et lance quelques conseils d'investissement.

MARTIN VALLIÈRES

Cette semaine, Willem Hanskamp, vice-président principal et chef des placements chez la firme montréalaise Gestion d'investissement Heward.

Investir mondial... par la Bourse américaine!

Q. À votre avis, quel est l'événement le plus significatif des derniers jours à la Bourse?

Le plus récent indice des directeurs d'achats des entreprises (PMI), qui était en baisse, a signalé un ralentissement aux États-Unis après un premier trimestre plutôt fort. C'est survenu alors que les marchés cherchaient des indices économiques pour confirmer leur hausse des derniers mois. Toutefois, cet indice PMI est à très court terme. Et je suis d'avis que la croissance reprendra aux États-Unis durant la seconde moitié de l'année, après un deuxième trimestre faible. Entre-temps, les marchés sont plus sensibles que d'habitude aux résultats trimestriels des entreprises, nombreux ces jours-ci. Cette sensibilité est un peu normale après un très bon premier trimestre.

Q. Quel indicateur suivez-vous le plus attentivement en ce moment?

D'abord, je suis le prochain indice PMI (directeurs d'achats) afin de mieux mesurer le ralentissement de l'économie américaine et d'ajuster les perspectives boursières à court terme, s'il y a lieu. Ensuite, je garde un œil attentif sur la création d'emplois aux États-Unis parce qu'elle est à la base de l'évolution des dépenses de consommation des ménages, ainsi que le redressement de l'immobilier résidentiel.

Or, ces deux secteurs sont déterminants pour la croissance de l'économie américaine qui, elle, est très suivie en Bourse ces temps-ci.

(NDLR: Hier, le jour de cet entretien, l'annonce d'une création d'emplois meilleure que prévu aux États-Unis a fait bondir le Dow Jones au-delà du seuil historique des 15 000 points.)

Q. Que feriez-vous avec plusieurs milliers de dollars à investir?

Je serai surpondéré en actions, surtout à dividende croissant, mais aussi très sous-pondéré en titres à revenus fixes. Je placerais 25 % dans des actions privilégiées d'entreprises de

qualité, avec une bonne expérience en dividendes. Je préfère ces actions de type «renouvelables», c'est-à-dire que leur dividende est ajusté tous les cinq ans en fonction des taux obligataires. Ça permet de préserver un rendement en dividende concurrentiel.

Je placerais 35 % dans des actions internationales, en privilégiant les grandes entreprises américaines et européennes qui sont les plus actives dans les marchés émergents. C'est le meilleur moyen de profiter de la croissance dans ces marchés tout en limitant le risque de volatilité.

Je placerais 30 % dans des actions de grandes entreprises canadiennes qui ont une expérience de croissance de leur dividende, même s'il est encore peu élevé.

Ces actions sont plus intéressantes à moyen terme que celles qui ont déjà un dividende élevé. Les statistiques boursières montrent que ces entreprises qui haussent régulièrement leur dividende sont mieux gérées et procurent le meilleur rendement à leurs actionnaires.

Quant à la part restante de 10 %, je l'investirais dans des actions plus spéculatives du secteur des matières premières. Parce que leur valeur est déprimée ces temps-ci et qu'elle pourrait rebondir dès que s'atténueront les doutes sur la croissance dans les pays émergents.

Q. Quel placement évitez-vous à tout prix?

C'est clair: les obligations du gouvernement du Canada, peu importe le terme, et même si leur garantie demeure de très haute qualité.

Q. Pourquoi?

Leur rendement net est rendu nul, sinon négatif après avoir considéré l'inflation et l'impôt sur les revenus d'intérêt. De plus, lorsque la hausse de taux d'intérêt surviendra, la valeur de ces obligations à très faible rendement risque d'être très affectée à la baisse.

Mais s'il faut détenir des titres à revenus fixes, j'irais vers les obligations corporatives de qualité. Certes, elles sont plus risquées que les obligations gouvernementales, mais leur rendement

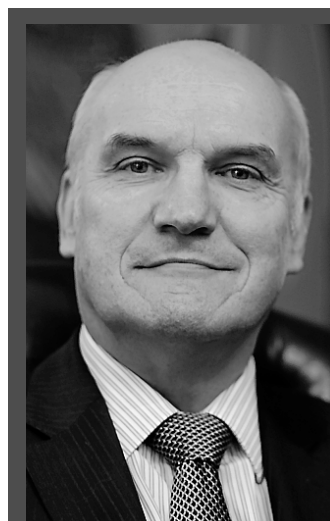
net beaucoup plus avantageux compense pour cette moindre garantie sur le capital.

Quant aux actions, j'évitais d'emblée tout le secteur aurifère. C'est un marché devenu beaucoup trop spéculatif, avec trop peu d'emprise sur la demande réelle de l'or comme métal.

Qu'est-ce que les marchés sous-estiment le plus actuellement? D'abord, on néglige la possibilité que les entreprises d'envergure continuent de publier des résultats meilleurs qu'attendu. En fait, ces entreprises sont en bonne santé financière et très efficaces, capables de générer du profit dès la moindre augmentation de leurs revenus.

Par ailleurs, en économie, on sous-estime encore l'impact en Europe de la baisse des taux d'intérêt dans les pays qui étaient considérés les plus à risque: Grèce, Espagne, Italie.

Pourtant, la baisse des coûts d'emprunt dans ces pays pourrait susciter un regain de confiance parmi les consommateurs et les entreprises. Et ce regain pourrait indiquer la récession en Europe, voire relancer un peu de croissance.



Willem Hanskamp est vice-président principal et chef des placements chez la firme montréalaise Gestion d'investissement Heward, qui se spécialise dans la clientèle de particuliers aisés. Elle a quelque 720 millions en actifs sous gestion, avec le nouvel objectif de grandir dans le marché des mandats de gestion pour des investisseurs institutionnels.

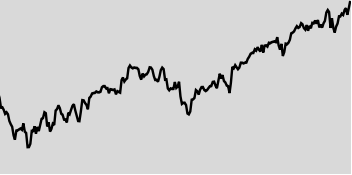
PHOTO FOURNIE PAR SOCIÉTÉ DE GESTION D'INVESTISSEMENT HEWARD

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LES BOURSES

ÉTATS-UNIS

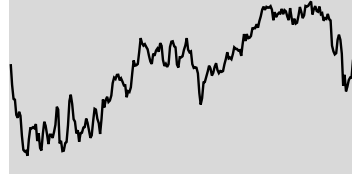
S&P 500 > 12 mois



FERMETURE 1 614,42
VAR. 1J 1,05%
52 SEM. HAUT 1 618,46

CANADA

S&P/TSX TORONTO > 12 mois



FERMETURE 12 438,03
VAR. 1J 0,47%
52 SEM. HAUT 12 904,70

DANS LE MONDE

Table of international market indices including Brazil, France, Germany, Europe, UK, Japan, Australia, China, and Switzerland.

PLUS ACTIFS

Table of top-performing stocks in Canada with columns for volume, price change, and percentage change.

TITRES GAGNANTS

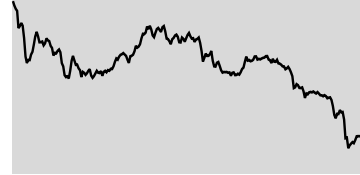
Table of top-performing US stocks including Cerro Grande, Imaging Dyn., and Candax Energy.

Table of top-performing Canadian stocks including Stella-Jones, Valeant Pharma, and Baytex Energy.

TITRES PERDANTS

Table of underperforming US and Canadian stocks including Mediterranean, Malaga, and Sunwah Int.

TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois



FERMETURE 964,68
VAR. 1J 0,19%
52 SEM. HAUT 1 432,17

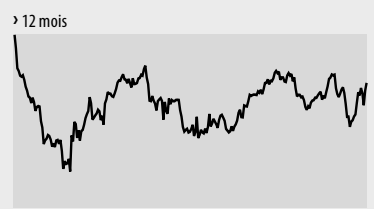
PLUS ACTIFS

Table of top-performing small cap stocks including Blue Note Min., Colorado Res., and Co2 Solutions.

CONSULTEZ les cotes boursières en tout temps sur lapresseaffaires.com

PÉTROLE

West Texas Intermediate, contrat à terme



95,61 \$US

Table of oil prices for West Texas Int. and Brent.

FONDS INDICIELS

Table of various index funds including S&P/TSX Comp., S&P/TSX 60, and others.

CANADA LPA 100 (HEBDOMADAIRE)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

Table of LPA 100 index components categorized by sectors like Technologies, Consommation Courante, and Consom. Discrétionnaire.

Table of LPA 100 index components categorized by Finance, Matériaux, and Services Publics.

Table of LPA 100 index components categorized by Énergie and Télécoms.

Table of LPA 100 index components categorized by Industrie-elles and Santé.

Table of LPA 100 index components categorized by Santé (continued).

Table of LPA 100 index components categorized by Santé (continued).

Legend and notes explaining the table symbols and data sources.

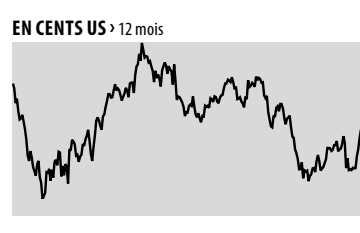
OR

New York
1 464,20 \$US
Var. 1 JOUR -3,40 \$US
Var. 1 SEM. +0,73%
Var. 1 AN -10,44%

LES DEVISES

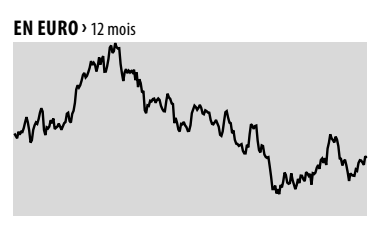
Table of exchange rates for various currencies like Brazil, China, and Japan.

DOLLAR CANADIEN



99,23 cUS

VARIATION +0,05 c
SOMME REQUISE POUR ACHETER
Un dollar US 100,78 c



0,7560 €

VARIATION -0,0014 €
SOMME REQUISE POUR ACHETER
Un euro 1,3228 \$

Wall Street rassurée par l'emploi américain

LA PRESSE CANADIENNE ET AGENCE FRANCE-PRESSE
REVUE BOURSIÈRE

L'indice-vedette de la Bourse de New York, le Dow Jones, et l'indice élargi S&P 500, le plus suivi par les investisseurs américains, ont battu leur record historique hier dans un marché dopé par l'annonce d'une baisse inattendue du chômage aux États-Unis.

Selon des résultats définitifs, le Dow Jones Industrial Average a gagné 0,96 %, ou 142,38 points, à 14 973,96 points. Il est passé en cours de séance au-dessus de la barre des 15 000 points pour la première fois de son histoire.

Leur motif de contentement: le taux de chômage américain a reculé de 0,1 point pour s'établir à 7,5 % en avril, son niveau le plus faible depuis décembre 2008.

Dans le même temps, les créations d'emplois ont retrouvé des couleurs avec 165 000 nouveaux postes en avril, en hausse de 19 % par rapport à un mois de mars où les embauches ont été revues en nette hausse.

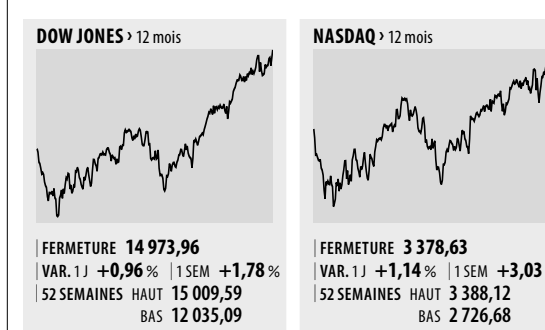
Après un mois d'indicateurs « décevants », « on se demandait si c'était une exception ou si on entrerait vraiment dans une période de faiblesse qui pouvait durer un trimestre ou plus », a remarqué de son côté Sam Stovall, de S&P Capital IQ.

Le marché a donc choisi de se concentrer sur cette bonne nouvelle, maintenant sa forte progression malgré la publication en cours de séance d'indicateurs plus ternes.

Les autorités américaines ont en effet indiqué que les commandes reçues par les industries manufacturières aux États-Unis avaient nettement chuté en mars et surtout que l'activité avait continué de ralentir dans les services aux États-Unis en avril.

Sur le front des valeurs, l'assureur AIG a gagné 5,7 % après avoir annoncé un bénéfice en chute de 31 %, mais supérieur aux attentes. Les établissements bancaires ont fini dans le vert: Bank of America a gagné 0,4 %, Citigroup, 0,9 % et Morgan Stanley, 2,1 %.

ÉTATS-UNIS LES GÉANTS (HEBDOMADAIRE)



FERMETURE 14 973,96
VAR. 1J +0,96%
52 SEMAINES HAUT 15 009,59

FERMETURE 3 378,63
VAR. 1J +1,14%
52 SEMAINES HAUT 3 388,12

Table of top-performing US stocks including 3M, Abbott Lab., and American Ex.

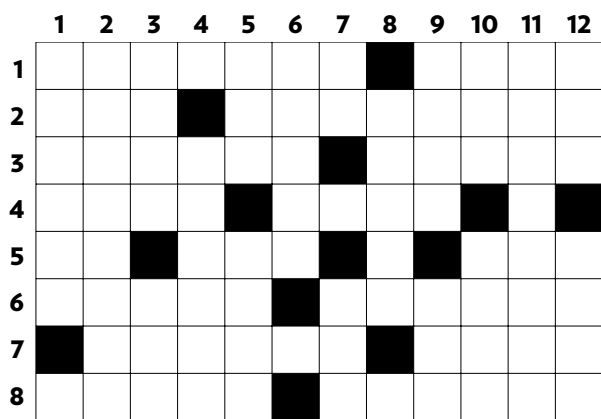
Table of top-performing US stocks including GE, Goldman S., and Google.

Legend and notes explaining the table symbols and data sources.



MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Orchestre composé essentiellement de cuivres et de tambours et que l'on peut voir lors de défilés. - Il a engendré des enfants.
- Retranché. - Muqueuses entourant la base des dents.
- Larges écharpes de fourrure. - Personne chargée des affaires et des intérêts de quelqu'un d'autre.
- Gardé dans sa main. - Défectuosité physique ou psychique, généralement héréditaire.
- Chiffre qui n'est pas divisible. - À peu près 6 mois après Noël. - Dès le début de la journée.

- Liquide incolore et salé qui sort de la peau. - Qui est peu aimable et un peu brusque.
- Prise de passion pour quelque chose. - Fête que l'on donne à l'occasion d'un mariage.
- Qui est d'un ton intermédiaire entre le blanc et le noir. - Dérober, voler.

VERTICALEMENT

- Enfant ou animal qui est encore dans le ventre de sa mère.
- Diminuer l'intensité de quelque chose.
- Tube fluorescent qui éclaire grâce à un gaz.

- Mèche de cheveux rebelle.
- Lumières faibles.
- Nombre d'années qui se sont écoulées depuis la naissance. - Fait un classement.
- Continue à séjourner dans un lieu.
- Préposition qui indique la matière. - Bouche de l'oiseau.
- Navire réservé au transport des marchandises.
- Tire au sort, prend au hasard. - Se dit d'un vêtement d'une seule couleur.
- Prénom féminin. - Plus qu'il ne faudrait.
- Rend plus solide, plus résistant.
- Du verbe être. - Causer la mort de quelqu'un.

SOLUTION du dernier numéro

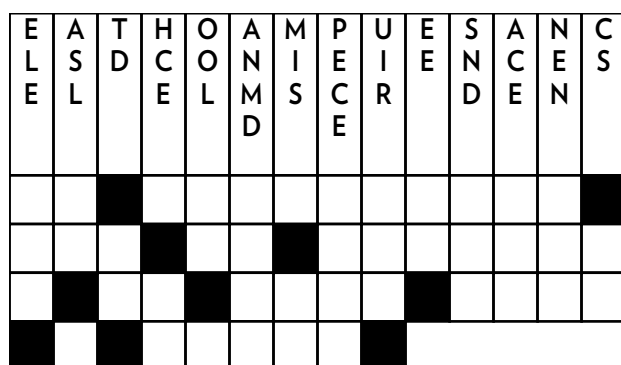


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

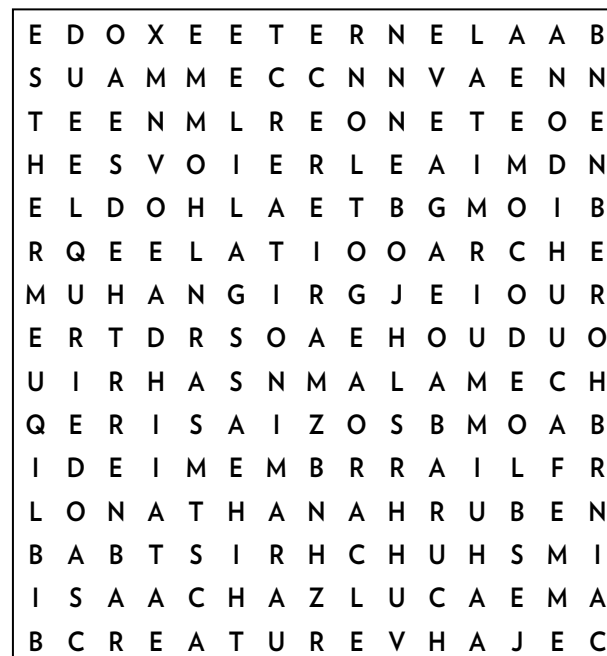
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Emmanuel Swedenborg



SOLUTION du dernier numéro

Proverbe danois : Les enfants du forgeron n'ont pas peur des étincelles.



MOT MYSTÈRE

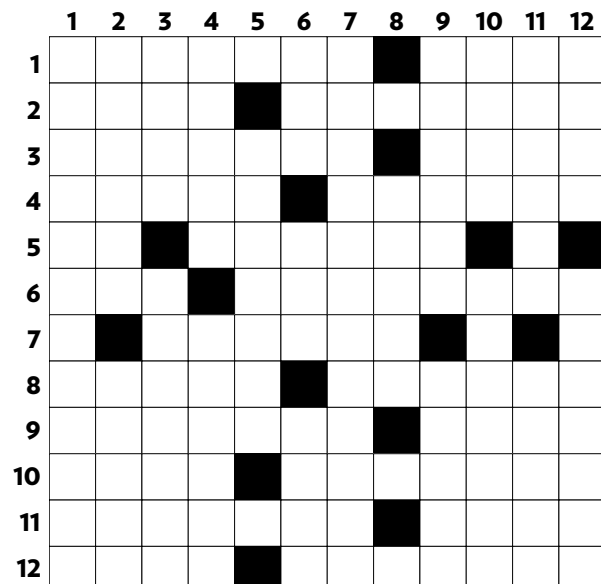
LA BIBLE | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|----------|----------|----------|--------|
| AARON | CAIN | GLOSE | MOAB |
| ABNER | CHAM | GOMORRHE | NAHUM |
| ACHAB | CHRIST | HERODE | NATHAN |
| ACHAZ | CREATION | HOMME | NEBO |
| AMAN | CREATURE | HOREB | NOEL |
| AMMON | DAN | IAHVE | ORACLE |
| ANAGOGIE | DIABLE | ISAAC | OUR |
| ANDRE | EDEN | ISAIE | OZIAS |
| AOD | EHOUD | ISRAEL | RUBEN |
| ARAM | EMMAUS | JAHVE | RUTH |
| ARCHE | ESTHER | JOB | SINAI |
| ASA | ETERNEL | LAMECH | TABOR |
| ASER | EVE | LIA | URIE |
| BAAL | EXODE | LUC | |
| BARUCH | FEMME | MANNE | |
| BIBLIQUE | GALILEE | MARIE | |

SOLUTION du dernier numéro | GOURGAUD

MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM

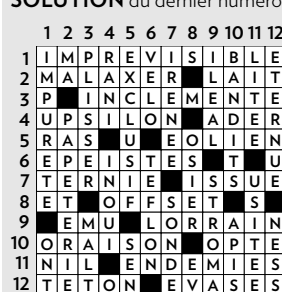


HORIZONTALEMENT

- Combinaison - Difficile à supporter.
- Confession - Langue.
- Monnaie de Malaisie - Congénital.
- Boire au sein - Désavouée.
- Fin de verbe - Herbe des bois.
- Volcan nippon - Organe végétal qui produit un liquide sucré.
- Mis en pièces.
- Deux cartes identiques - Cavité osseuse.
- Renversé symétriquement - Dieu égyptien.
- Rapport logique - Mauvais conducteur.
- Maladie osseuse - Pilier.
- Lac d'Écosse - Horripiler.

- Mangeoires - Espaces sablés.
- Produire un bruit strident.
- Pas triste - Général américain - Jeune Parisien.
- Entrelacer.
- Assembler.
- Retrait d'une ligne - Queue de faucon.
- Reine indienne - Copiant.
- Il mange - Se fait au rasoir.
- Éculée - Briser un peigne.

SOLUTION du dernier numéro

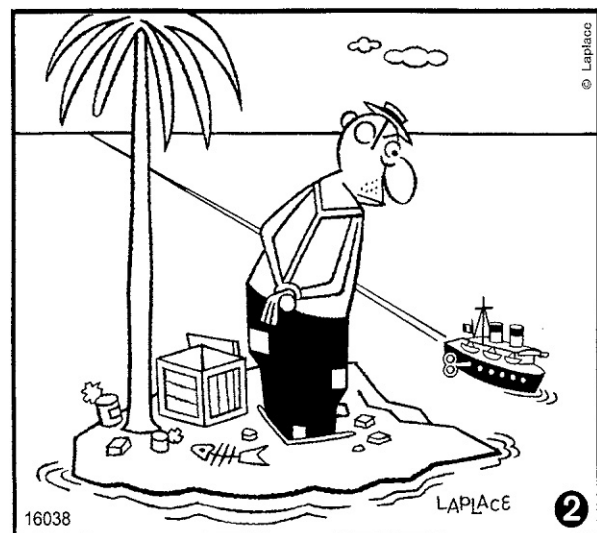
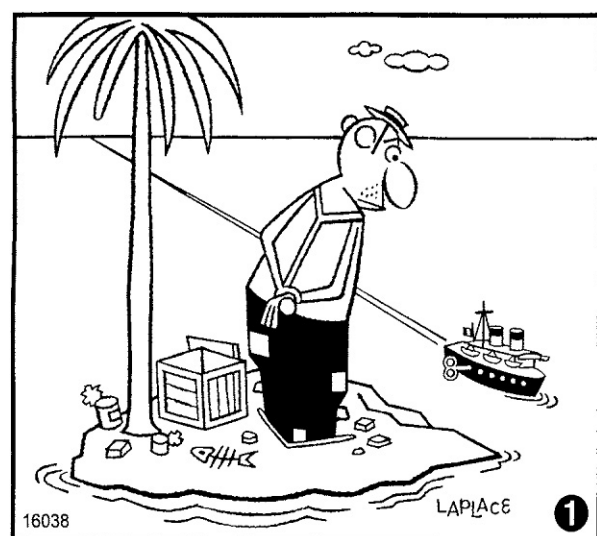


VERTICALEMENT

- Machine-outil de forge.
- Cuves de cuisine - Parfumé.
- Lambin - Fromages.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

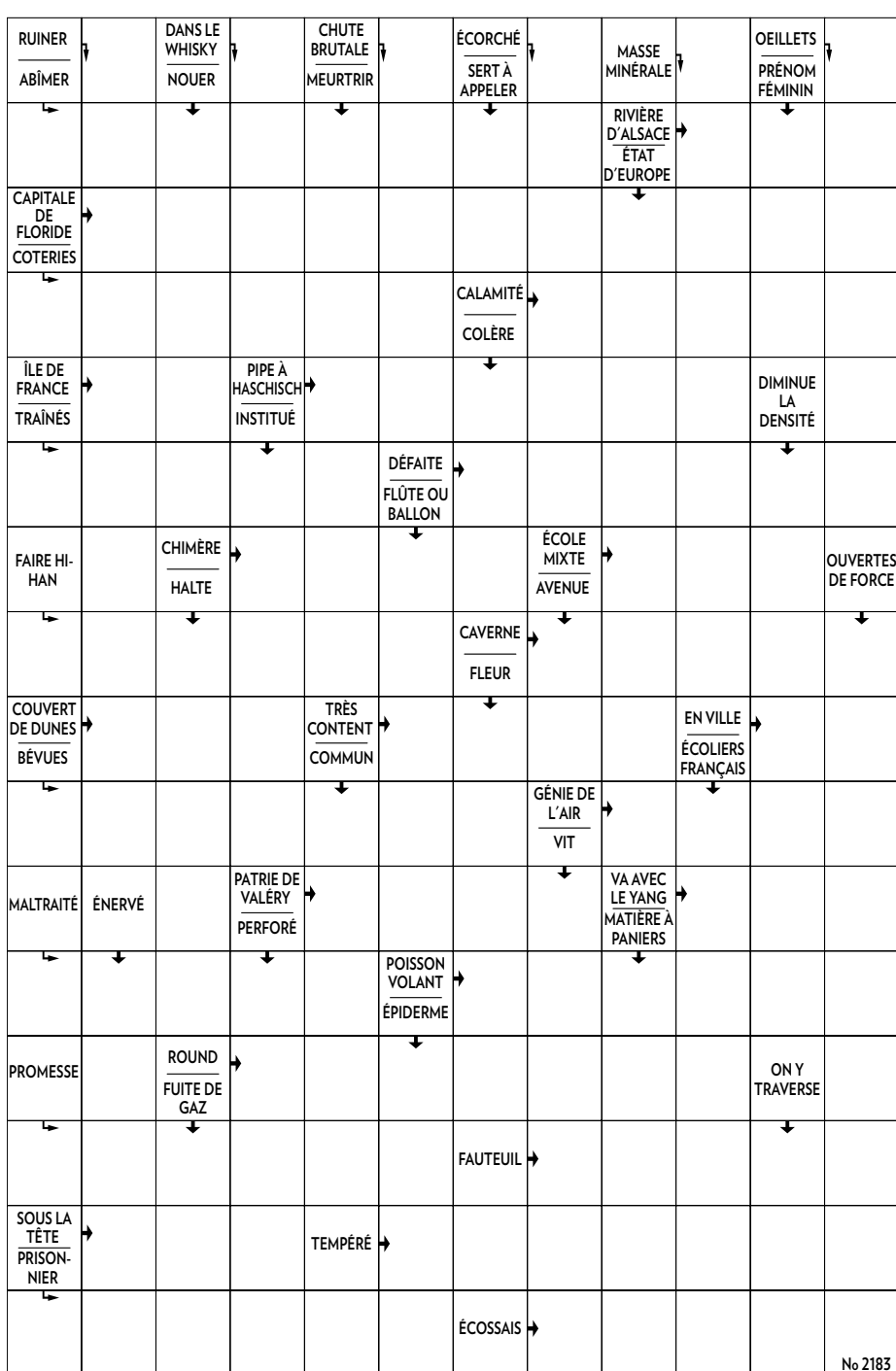
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 La ride sous l'œil de l'homme. 2 Il se penche devant le genou de l'arbre. 3 Un caillou en moins derrière l'homme. 4 La queue du poisson est différente. 5 La forme de la raie à gauche de l'arbre est plus courte. 6 Les rides de l'arbre. 7 La feuille gauche de l'arbre est plus courte. 8 Horizon incomplet sous les feuilles.

MOTS FLÉCHÉS

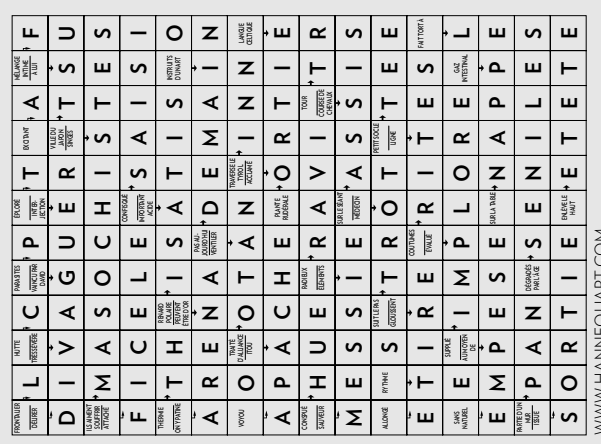
4 mai 2013



AMUSEZ-VOUS!
Samedi 4 mai 2013
LA PRESSE AFFAIRES 12

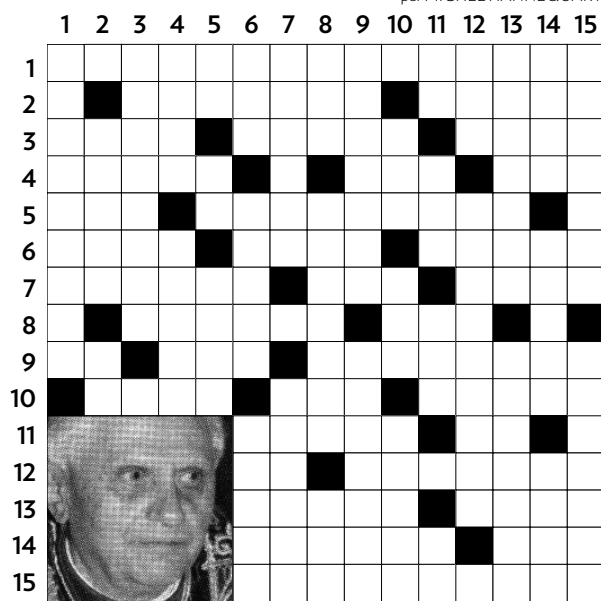
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



LA GRILLE DES MORDUS

par MICHEL HANNEQUART

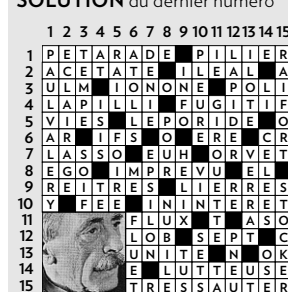


HORIZONTALEMENT

- Son nom.
- C'est pas rien ! - Lettre.
- Faire se toucher - Deux traits - Rapproche les gens.
- Pas comme les autres - Fit non - Elle change tous les jours.
- Ordre - Font bonne impression.
- Palindrome qui va et vient - Sorte de barde - Avant le déclin !
- Vraiment pas larges - Raclement - Bonnes avant, bons après.
- Plante - Capable de cracher.
- Réponse - Montagne - On les entend !
- Fard - Monnaie - Pas bonne pour les affaires.
- Jeu - Quantité.
- Dans - Le dimanche, il fait la grasse matinée...
- Fraîcheur - Aide.
- Ne pas trouver ça clair - Intensité.
- En jeu.

- Lagune australienne - Elle a une lyre.
- Symbole - Infinitif - Toujours le même.
- Il est ennuyeux - En plein désert - Qui ne fume plus.
- Fait chercher - Poisson.
- Il se croit éternel - Dire oui - Il est résistant.
- Pas foncée - Elle fait des exercices à la barre.
- Romains - Incomplètement - Chercher à en savoir plus.
- Dans le vide - Se marmonne - Brusque - Note.
- Fait sentir - Font entendre.
- Fait la mère poule - Guident les cordes.
- Marqué à l'envers - On le voit pas, mais on les entend - Elle borde.
- Ils sont à bord - Gros port.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Il arrive toujours le premier.
- Son cours est en Afrique - Réponse.
- Français pas très riches.